

Le nouvelliste

plus

Supplément du
week-end, samedi
8 juillet 1989

Pierre Marchand

Chasseur d'images et globe-trotter

— page 32

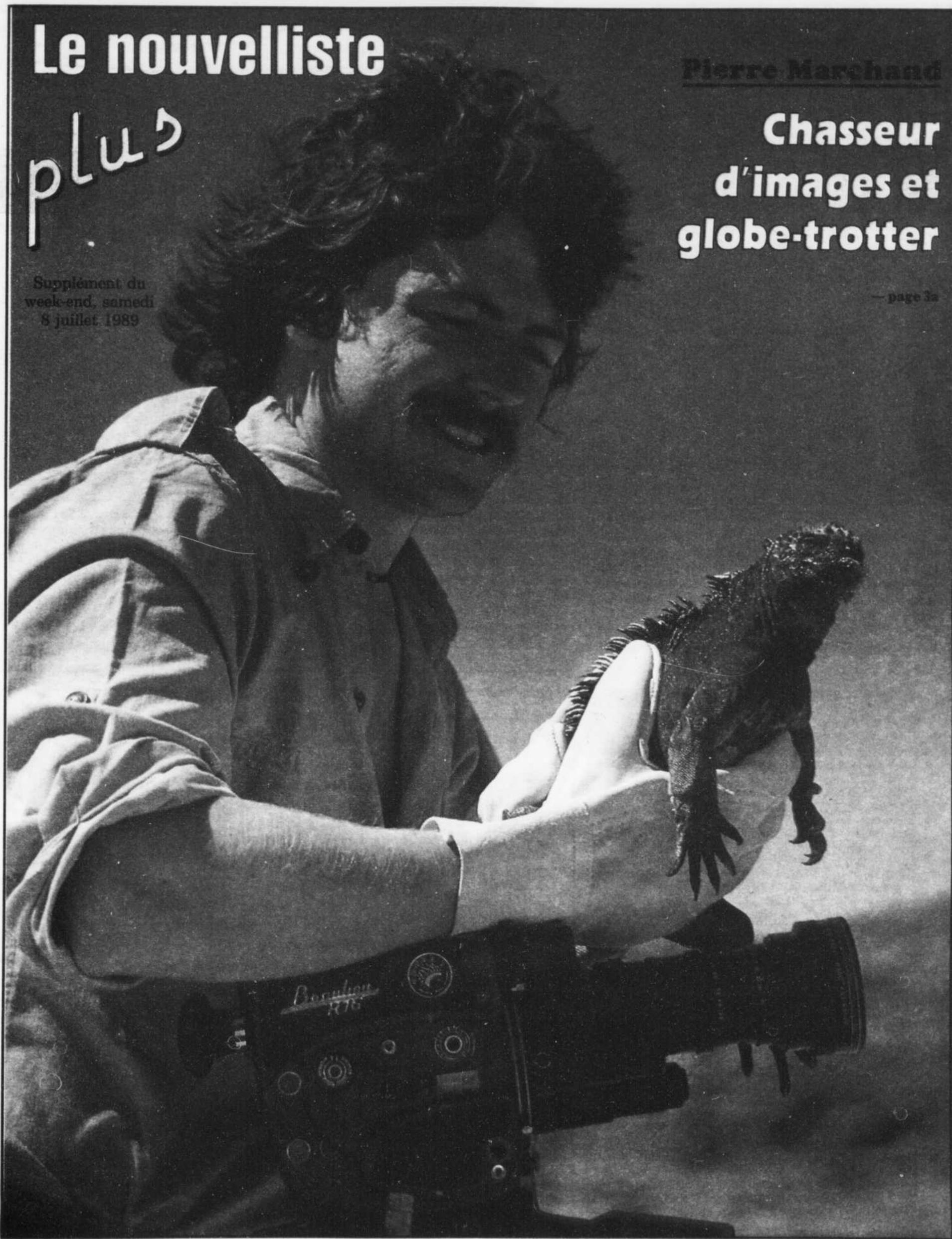




Photo — Terry Charland

Jeunes et moins jeunes ont fraternisé lors de la réunion de la famille Poulin qui a eu lieu à Saint-Étienne-des-Grès récemment. Connue sous le nom de «Poulinpiades», cette journée comportait plusieurs activités sportives pour tous les âges. Les responsables de ces retrouvailles étaient Hélène Prince, Jean-Paul Boisvert, Angèle Poulin, Paul-Émile Poulin, Réjean Poulin, Yves Poulin, Carmen Charette, Jacques Poulin et Laval Poulin. Le tout s'est déroulé sous la présidence d'honneur de Mme Monique Poulin.

Pour la période des vacances, nous publions, chaque samedi, une photo d'une activité de loisirs pour les jeunes. Que ce soit dans un camp de vacances, au terrain de jeux, dans un parc-école, à la garderie ou dans tout autre endroit où on organise des activités pour les jeunes, nous vous invitons à nous le faire savoir. Écrivez-nous en indiquant clairement l'activité, l'endroit, la journée, les heures et nous nous ferons un plaisir d'aller prendre la photo de votre groupe. Fai-

tes parvenir le tout avec vos nom, adresse, numéro de téléphone, à l'adresse suivante:

Photo vacances
Le Nouvelliste PLUS
500, rue Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

La photo COCASSE



Moi, je raffole du gâteau de fête!

(Un envoi de Diane Richer de Saint-Pierre-les-Becquets)

MA CARICATURE



Alain Alarie
Trois-Rivières



Pierre Marchand



(Flageol Photo — Terry Charland)

Une grande passion pour les peuples sauvages et la faune

Chasseur d'images à travers le monde

Julie Vaillancourt
Trois-Rivières

Un Indiana Jones des temps modernes, voilà ce qui vient en tête lorsqu'il s'agit de qualifier Pierre Marchand. Ce Trifluvien de 36 ans qui possède une formation en archéologie, parcourt le monde depuis une quinzaine d'années à la recherche d'images illustrant sa passion pour les peuples sauvages et la faune.

L'explorateur québécois est le seul Nord-Américain qui participe encore à la série les Grands Explorateurs. D'ailleurs, son dernier film «Expédition Galapagos» faisait partie de la cuvée 1988. Mais comment en vient-on à prendre l'avion 42 fois par année et à faire 35,000 km de voiture en autant de temps? Autrement dit, comment devient-on cinéaste globe-trotter?

C'est à l'âge de 18 ans que Pierre Marchand part à l'aventure pour la première fois «sur le pouce», avec un copain. Destination: les Everglades en Floride. Ces cinéastes amateurs empruntent de l'équipement à gauche et à droite et tournent leur premier film en super 8. Mais c'est en 1977 que Pierre Marchand, après bien des pérégrinations, entre dans le sélect club des Grands Explorateurs avec son film «Kébec sauvage».

De ses voyages aux quatre coins du monde, certains l'ont plus marqué que d'autres, dont celui en Amazonie «où, dit-il, les gens vivent de chasse et de pêche exactement comme il y a des milliers d'années.» Il s'empresse d'ajouter que ceux qui croient que l'enfer vert est un des endroits du monde où on retrouve le plus d'insectes, n'ont certainement pas visité les forêts du Grand Nord québécois: «En ce qui concerne les moustiques de toutes sortes, l'Amazonie c'est un pique-nique à côté des forêts d'Ungava ou de la Baie James.»

Depuis quelques années, le voyageur s'est quelque peu assagi, préférant parcourir la province afin de présenter ses films à des écoliers d'âge primaire et secondaire. C'est de cette façon que Pierre Marchand paye ses films, en donnant des conférences dans des écoles québécoises. Mais, dit-il, «donner 10 conférences par semaine, c'est exténuant, beaucoup plus que de tourner un film.» Aussi songe-t-il à ralentir le rythme de ces conférences qui, paraît-il, fascinent les jeunes, pour se consacrer au tournage de nouveaux films.

Notre globe-trotter entreprend présentement des démarches afin que ses films passent à la télévision parce que «ça rejoint plus de monde», dit-il, et il songe aussi à les distribuer en vidéocassettes. De nouveaux défis à l'horizon? Jusqu'à tout récemment, M. Marchand pensait à tourner un film sur la Chine... mais avec les soulèvements étudiants des derniers mois, il envisage maintenant de se tourner vers l'Asie. Aux jeunes qui seraient tentés de partir à l'aventure comme lui, il dit: «Je vous encourage fortement, car c'est important d'avoir des initiatives.» En voilà un qui ne contredira certainement pas le vieil adage qui dit que «les voyages forment la jeunesse»...●

Pour renouer avec l'oeuvre d'un grand sculpteur: Léo Arbour

André Gaudreault
Pointe-du-Lac

■ Si le sculpteur de Pointe-du-Lac, Léo Arbour, a surtout vécu de son art religieux, répondant à de nombreuses commandes du clergé pour la décoration d'églises du diocèse, cela ne l'a pas empêché de s'adonner à la sculpture profane également. Tantôt pour répondre à une commande, tantôt avec l'idée de préparer une exposition.

Ce sont surtout des oeuvres profanes que l'on peut voir, au sous-sol du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, jusqu'au 11 juillet inclusivement. Ces oeuvres ne sont d'ailleurs pas à vendre puisqu'elles appartiennent toutes à des collectionneurs privés.

Mais quel accueil elles vous réservent quand vous pénétrez dans le moulin. Au centre, une «Chasse-galerie» en ronde bosse, création tout à fait originale du sculpteur. Si nous parlons de création originale, c'est qu'il se trouve dans cette exposition quelques oeuvres inspirées des dessins de Massicotte et Julien.

Rencontré sur place, l'artiste

nous fait faire le «tour du propriétaire» parlant de la qualité de certains bois qui lui servent dans son art: noyer, érable, chêne, tilleul. «Mais pas de cèdre, surtout pas de cèdre», a dit Léo Arbour. Le grain de ce bois ne se prête pas du tout à la sculpture.

Et nous voici, devant une autre «Chasse-Galerie», la plus traditionnelle, celle que l'on voit voguer dans le ciel. C'est un haut-relief. Et puis c'est le Raconteur, le Fumeur au chat, la Fête, le Porteur d'eau, l'Angélus, et son magnifique «Auto portrait» où l'on voit l'artiste tenant dans sa main le buste d'un enfant qu'il est en train de sculpter. Et il y a encore, le Phare du lac Saint-Pierre, le Métier à tisser, etc. Une note d'humour dans cette exposition: l'illustration du mythe de «Sisyphé». Une joyeuse trouvaille.

Artiste de grand talent, Léo Arbour travaille tout de même de la façon la plus artisanale possible. Pas de polisseuse, pas de fraiseuse, aucun outil mécanique. Des gouges seulement. Et une main sûre qui aime le bois, doublée d'une sensibilité qui se reflète dans les personnages.

Ce que l'on peut voir dans l'ex-

position ce sont surtout des bas-reliefs, si on excepte une «Chasse-galerie», une tête d'enfant et une Vierge, les trois en ronde bosse (représentation totale du sujet qui peut être vu sous tous ses angles).

Léo Arbour avait déjà vingt ans quand il a commencé à peindre. «C'était la crise et je vendais quelques toiles, ça aidait», dit-il. Mais son séjour à l'École du meuble (de l'époque) devait l'orienter nettement vers la sculpture. Il avait trouvé là son véritable moyen d'expression. Et les commandes d'oeuvres religieuses ne vont pas tarder, d'autant plus que l'artiste avait été dirigé par Mgr Albert Tessier vers la prestigieuse École du meuble.

Si bien que Léo Arbour peut dire aujourd'hui qu'il a vécu de son art. Pas richement, bien sûr, mais il en a vécu. Et sa réputation a depuis longtemps débordé nos frontières. Les visiteurs du moulin seigneurial verront pourquoi.

Notons qu'en même temps se tiennent des expositions de Mihail Chemiakin et de Luc Archambault. On peut visiter les expositions (et les lieux exceptionnels) du mardi au dimanche de 13h à 18h.●



Le sculpteur Léo Arbour posant devant sa «Chasse-galerie» en ronde bosse qui fait partie de son exposition du Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac.

L'été aux grandes orgues

André Gaudreault
Cap-de-la-Madeleine

■ La série des récitals d'orgue d'été est déjà commencée à la Basilique Notre-Dame de Cap-de-la-Madeleine. On a pu entendre, en effet, Mlle Sophie Trépanier et M. Gilles Rioux les 25 juin et 2 juillet respectivement.

Le prochain récital sera celui de Mme Michelle Quintal qui aura lieu le 9 juillet. Mme Quintal y interprétera des oeuvres du compositeur québécois Bernard Piché et de Charles Tournemire, qui fut d'ailleurs un des professeurs de Piché.

Après avoir travaillé avec Bernard Lagacé, Kenneth Gilbert et Lionel Rogg, notamment, Mme Quintal obtenait un premier prix d'orgue du Conservatoire de Montréal et un prix d'orgue, avec mention d'excellence de l'Académie de musique de Vienne. Mme Quintal enseigne au Conservatoire de Trois-Rivières et donne régulièrement des récitals publics et à la radio.

À propos, Mme Michelle Quintal donnera le même récital dans le cadre des «Récitals d'orgue» de l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal le 19 juillet.

Les récitals des 16 et 23 juillet seront donnés respectivement par la Québécoise Josée April et l'Américain Brian Paul Franck. Pour leur part, Jacques Giroux et Pierre Gadbois seront les invités des récitals de la Basilique Notre-Dame les 30 juillet et six août. C'est un organiste français, Thierry Guffroy, qui donnera le concert du 20 août.

Raymond Perrin, organiste de Cap-de-la-Madeleine, clôturera la saison le 27 août. M. Perrin a choisi des oeuvres d'Aaron Copland, Jean-Sébastien Bach et Zoltan Kodaly.

Raymond Perrin est professeur d'orgue et de chant choral au Conservatoire de musique de Trois-Rivières. C'est dans ce même établissement qu'il a acquis l'essentiel de sa formation avant de se rendre à Strasbourg, en France, travailler auprès de Daniel Roth. Premier prix du Concours John Robb et du Concours interrégional de l'Est de la France, Raymond Perrin fut pendant plusieurs années organiste co-titulaire à la Basilique Notre-Dame, de Cap-de-la-Madeleine. En 1987, il quittait ce poste pour se consacrer à la direction de la Maîtrise de Cap-de-la-Madeleine.

Il est à noter que ces récitals ont lieu en après-midi à 14h et que l'entrée y est gratuite.●



Mme Michelle Quintal

4A Le nouvelliste samedi 8 juillet 1989



M. Raymond Perrin

Exemple parfait d'une bonne oreille musicale

■ Versé dans le monde musical depuis la fin des années 60, Todd Rundgren, en plus d'être un musicien accompli qui peut jouer une multitude d'instruments, se présente de plus en plus comme un excellent arrangeur et producteur. Tout comme les Sting et



Roland Paillé

Quincy Jones, pour ne nommer que ceux-là, Rundgren est l'exemple parfait d'une bonne oreille musicale.

D'année en année, Rundgren fait profiter son talent naturel d'arrangeur et de producteur à de nombreux artistes. XTC, Bourgeois Tagg, The Pursuit of Happiness ne sont que quelques noms de ceux qui ont eu recours à «l'oreille» de Rundgren.

Celui-ci a mis, cette fois, son oreille et son talent de compositeur à son profit et ça donné «Nearly Human», qui vient de paraître chez Warner Brothers Records (92 58811).

Le résultat est tout simplement emballant. Rundgren sait faire vivre ses chansons par des arrangements ultra-dynamiques. Si son style n'est pas fait sur mesure pour les disco-clubs, comme Rick Astley, par exemple, Rundgren offre en revanche un produit 1,000 fois plus original, plus riche musicalement.

Rundgren produit plus une musique d'ambiance, ... mais quelle ambiance! Une ambiance remplie de joie, une ambiance de luxe issue d'un son particulièrement riche! L'utilisation des chœurs par Rundgren est quelque chose à entendre. On est loin des petites harmonies des Bee Gees... «The Want of the Nail», «The Waiting Game», «Parallel Lines» et «Fidelity» en sont des exemples très éloquentes. Les chœurs sur ces plages créent une atmosphère envoûtante, invitante au bien-être, à la détente.

Pour ce disque, Rundgren est revenu à une pratique quasi abandonnée en studio d'enregistrement. Au lieu d'enregistrer chaque partition séparément, il regroupait musiciens et chœurs en studio, leur a

disait ce qu'il attendait d'eux, puis enregistrerait la chanson le même jour. Selon Rundgren, cette façon de procéder permet de capter plus la «performance» de artistes, dont le nombre pouvait aller jusqu'à 30 pour certaines chansons. «L'intention n'était de créer un chef-d'œuvre technique, mais bien d'obtenir ce que je crois être un élément perdu dans les enregistrements modernes, et c'est la performance elle-même des artistes», nous confie ce natif de Philadelphie.

Si vous ne vous sentez pas très «rock'n'roll», mais que vous voulez écouter une musique entraînante, que ce soit à la plage, pour une balade en auto, ou tout autre activité plaisante de l'été, «Nearly Human» est un excellent choix; les amateurs de bonnes musique pop ne seront pas déçus.

«Beleza Tropical»: un premier album de «classiques» du Brésil

L'une des musiques qui sied le mieux à notre chaude saison est peut-être celle qui se fait là où c'est l'été à l'année. Le Brésil possède assurément l'une des musiques les plus chaudes, séduisantes et entraînantes qui soit, à l'image de ses habitants.

«Beleza Tropical» est un premier disque de grands classiques de la musique brésilienne. Ce que ce disque de la maison Sire (92 58051) a de particulier c'est que ses plages ont été sélectionnées par David Byrne, le chanteur au style particulier du groupe Talking Heads.

Si les arrangements des ces chansons sont plutôt simples — guitares et percussions, la plupart du temps — l'accent est davantage mis sur le rythme et la mélodie. L'interprétation naturelle de différents artistes brésiliens qu'on trouve sur ce microsillon traduit bien la chaleur de ces chansons.

L'une des qualités de ce disque est qu'il nous permet d'écouter une musique propre à un pays, qui n'a pas subi l'influence du rock américain ou anglais. En bon «Englishman» qu'il est, Byrne est le premier à s'en réjouir: il est vraiment tombé en amour avec cette richesse musicale. «La première fois que j'ai écouté ce type de musique, il y a 10 ans, je ne l'ai pas comprise; je n'étais pas capable de l'écouter... Puis, quelques années plus tard, j'ai ache-

té quelques disques à l'aveuglette... Je crois que j'étais prêt puisque par la suite, je suis devenu comme obsédé par cette musique. J'étais intrigué par une question: Quelle sorte de culture peut engendrer une musique aussi radicale mais merveilleuse?», avoue sans détour Byrne.

Ce dernier aimerait beaucoup voir les artistes brésiliens devenir plus connus chez nous. «Plusieurs des artistes de cette compilation sont des héros culturels au Brésil et ils méritent de l'être ici également», croit-il.

On trouve sur ce disque quelques titres qui ne nous sont pas inconnus, comme «Sonho Meu», «O Leaozinho». La plus connue ici est certes «Fio Maravilha».

Tout le monde n'a pas les moyens de se payer un voyage à Rio lors de son carnaval annuel, mais on veut facilement s'offrir un échantillon du bagage musical typique des Brésiliens.

Peut-être que si Cartier avait navigué à l'envers de l'hiver..., notre culture musicale serait faite de samba plutôt que de gigue... Qui sait?

Wang Chung: pas mauvais...

Fort de ses succès accumulés sur ses deux dernières parutions, le groupe Wang Chung revient avec «The Warmer Side of Cool», sur étiquette Geffen Records (XGHS 24222).

Après les microsillons «On The Curve» (1983) et «Mosaic» (1986), Wang Chung se présente avec un membre un moins. Trois qu'ils étaient depuis les «Dance Hall Days», «Everybody Have Fun Tonight» et «Hypnotize Me», le guitariste Jack Hues et le bassiste Nick Feldman ont décidé de poursuivre leur aventure sans le batteur Darren Costin, qui était leur complice depuis 83.

Ce microsillon paraît moins commercial que «Mosaic» qui nous avait donné «Everybody Have Fun Tonight» et «Hypnotize Me», notamment. Moins disco, «The Warmer Side of Cool» est presque un retour à «On The Curve» qui avait l'immense qualité d'être un heureux mélange d'airs commerciaux et d'arrangements originaux.

Même si moins commercial que le précédent, «The Warmer Side of Cool» contient néanmoins quelques bons titres accrocheurs.

«Praying To A New God», «What's So Bad About Feeling Good?», «Swing», et la pièce-titre ont de bonnes mélodies et des arrangements hors-sentier qui font depuis les débuts de Wang Chung sa marque de commerce.

«Swing» apparaît comme une bonne chanson à «45 tours». Son refrain accrocheur pourrait la mener dans le «Top 10». De son côté, «Logic And Love» a tout pour faire le délice de ceux qui aiment danser sur une chanson qui bouge.

Même si ce disque n'est pas mauvais, il faudra vraisemblablement attendre le prochain de Wang Chung pour savoir vraiment quelle tangente ce duo veut prendre.

Pour l'instant, «The Warmer Side Of Cool» se situe entre «On The Curve», un produit non commercial mais de qualité, et «Mosaic», un style plus orienté vers le «dance-music», plus commercial.

Henny Rogers: pas de changements

«Something Inside So Strong» Reprise Records, 92 57921) est le dernier 33 tours de Kenny Rogers. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'y a pas de changements chez Kenny Rogers. Mais attention, il ne faut pas prendre cette remarque de façon péjorative.

«Something Inside So Strong» est dans la lignée des derniers disques de Rogers. Si on peut noter une petite différence, c'est que Rogers est encore plus sentimental; c'est un beau disque d'amour.

Comme il en a pris l'habitude depuis quelques années, Rogers y va encore de duos avec des voix féminines. Après les Kim Carnes et Dolly Parton, Rogers revient, cette fois-ci, avec Gladys Knight, Anne Murray et Holly Dunn.

Outre ces duos d'amour qui sont toujours très agréables, la pièce-titre contient un refrain très accrocheur. Le chœur sur cette plage lui donne un cachet «gospel».

En écoutant ce disque, on nage en pleine sentimentalité. Et les ti-

tres ne mentent pas: Something Inside So Strong, One Night, If I Ever Fall In Love Again (duo avec Gladys Knight), When You Put Your Heart In It, The Vows Go Unbroken (Always True To You), Love The Way You Do. Un petit conseil au sujet de ce disque: à ne pas écouter SEUL, vous pourriez vous ronger les ongles...

Dr John: sentimental lui aussi

Un autre disque très sentimental, mais dans un tout autre style musical, «In A Sentimental Mood» (Warner Bros., 92 58891) nous présente un Dr John «mielleux».

Exploitant différentes humeurs du jazz (et le blues), Dr John nous fait découvrir son «Sentimental Mood» servi à différentes sauces, à partir de «classiques» du jazz. Et le résultat est très agréable d'écouter. Les pièces sont tellement visuelles qu'on peut se faire des images, comme un film.

«Makin Whoopee», avec la talentueuse chanteuse Ricky Lee Jones, est un petit bijou de jazz semi-lent, avec ses arrangements pour cuivres.

On a aussi droit à du jazz très lent, avec le batteur qui «balaie» sa petite caisse, pendant que les violons tissent la toile de fond. «Candy», «My Buddy» et «In A Sentimental Mood», de Duke Ellington, en sont de beaux exemples. Dans ce dernier titre, Dr John nous fait entendre ses talents de pianiste.

Dans un jazz un peu plus «swing», Dr John a gravé «Accentuate The Positive» et «Love For Sale», de Cole Porter.

On trouve également sur ce microsillon du blues, comme «Black Night», de Jessie May Robinson, et «Don't Let The Sun Catch You Cryin'», de Joe Greene.

L'album se termine sur une très magnifique version de «More Than You Know», avec une intro à la Gershwin. Un autre blues langoureux, ... divin, ... parfait pour nous mettre «In A Sentimental Mood»! ●

SOUPER-THÉÂTRE

Les Deux Masques

SAISON DE LA 500^e, AU QUÉBEC!

«LA DANSE DES BABOONS»



AVEC MARIE-ÉLAINE BERTHAUME ROBERT MALTAIS
Une pièce de
JOHN MURRAY
Traduction et adaptation
LOUISE LATRAVERSE
Mise en scène
LOUIS-MARIE DANSEREAU
Du mercredi au samedi inclusivement
(et 3 dimanches de juillet)
18h Souper de musique
21h Théâtre

2830, BOUL. TRUDEL EST (ROUTE 153), ST-BONIFACE DE SHAWINIGAN
RÉSERVATIONS (819) 535-7143 À 1000 PIEDS DE LA SORTIE 211 DE L'AUTOROUTE 55

BAR LE CHARIOT

860, Chemin Ste-Marguerite
(1988) enr.
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE

MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE

avec

Le duo

Duo Vision

CHALET DU SPORTIF

ST-LOUIS-DE-FRANCE

Pour le mois de juillet
Tous les vendredis et samedis

DANSE
DONALD

chanteur rétro
et populaire



Quoi faire en fin de semaine

Peinture

■ — Oeuvres récentes d'Yvette Bellemare. Au restaurant Sorrento de la rue des Forges.
— À la Galerie d'art Pierre Labrecque, au 856 des Ursulines, exposition des élèves jusqu'au 20 août. Présentation de la plus grande peinture (8 x 12) du Vieux Trois-Rivières réalisée

jusqu'à ce jour. La galerie est ouverte de 9h à 21h du lundi au vendredi, et le dimanche, de 13h à 17h.

— Oeuvres récentes de Céline Veillette. À son atelier du 615 Laviolette. Tous les jours du 30 juin au 9 juillet. De 15h à 17h et de 19h à 21h. En tout temps sur rendez-vous à 376-9805.

Muséologie

■ «L'homme en Mauricie: 8,000 ans de présence». Exposition permanente du musée d'archéologie de l'UQTR, au 2750 boul. des Forges. Du mardi au vendredi de 9h à midi et de 13h 30 à 17h, et les samedis et dimanches de 13h à 17h.
— Oeuvres d'Ozias Leduc. Vi-

sites guidées de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud. Tous les après-midi de 13h à 18h, sauf le lundi. Jusqu'au 3 septembre.

— «Le musée au futur antérieur», exposition estivale du musée des Ursulines, rue du même nom à Trois-Rivières. Visites du mardi au vendredi de 9h à 17h, et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h. Jusqu'au 3 septembre.

— «Vie quotidienne des Ursulines en Nouvelle-France». Au Musée des Religions de la rue Evariste-Leconte à Nicolet. Jusqu'au 29 octobre. Tous les jours de 9h 30 à midi et de 13h 30 à 17h.

Histoire

■ «Maurice Duplessis, l'homme, le collectionneur, 30 ans après sa mort». Exposition à caractère historique et artistique au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph jusqu'au 18 septembre. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— Exposition historique illustrant les dix ans de Presse Papier, un voyage dans les souvenirs de l'atelier. À La Galerie 75 Saint-Antoine jusqu'au 27 août. Du lundi au dimanche de 14h à 17h, et les jeudis et vendredis en soirée de 19h à 21h.

Son et lumière

■ «La Passion mauricienne» de Reynald Roberge. (histoire du centre-Mauricie). Les mercredis et samedis à 21h à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud.

Chant choral

■ Concert de la Maîtrise de la Primatiale Saint-Jean de Lyon. Ce soir à 20h à la chapelle du séminaire Saint-Joseph. Reçue par les Petits chanteurs de Trois-Rivières, la maîtrise de 60 voix chantera également à la messe de 10h 30 demain à la cathédrale.

Théâtre

■ La comédie de Ray Cooney, «Haute fidélité». Au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest, jusqu'au 19 août. Du mardi au vendredi à 20h 30 et les samedis à 21h.

— «La danse des baboons» de John Murray. Au Théâtre les Deux masques de Saint-Boniface, jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au samedi à 20h 30 et tous les dimanches de juillet.

— «En attendant bébé?» de Pierre-Yves Lemieux. Au Théâtre du Chemin du roy de Louiseville. Du mercredi au samedi à 21h, jusqu'au 19 août.

— «Du foin pour les Mongrain», comédie d'Aurore Descôteaux. Au Centre de la culture de Grand-Mère jusqu'au 26 août. Du mercredi au vendredi à 20h 30 et les samedis à 19h 30 et 22h 30.

— «Tel père, telle mère», comédie de Marie-Thérèse Quinton. Au Théâtre Robinson-Yogi de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Les mercredis, jeudis et dimanches à 20h, jusqu'au 3 septembre.

— «La Déprime», comédie écrite collectivement par les comédiens. À la salle Thompson de Trois-Rivières jusqu'au 26 août. Les mercredis, jeudis et vendredis à 20h et les samedis à 19h et 22h.

FESTIVAL MONDIAL DE FOLKLORE DRUMMONDVILLE



Une Grande Noce
du 7 au 17 juillet 1989

6	10	12	14	16
19:30 Centre Marcel Dionne Spectacle musical Théâtre des Forges 105	18:30 et 21:00 Centre Culturel Ouganda, Turquie Finlande 95	18:30 et 21:00 Centre Culturel Manitoba, Roumanie Thaïlande 95	18:30 Centre Culturel Honduras, Malaisie U.R.S.S. 95	20:00 Centre Marcel Dionne Léonard de Vinci 155
7	11	13	15	
20:00 Centre Marcel Dionne Léonard de Vinci 155	20:00 Centre de Drummondville concerts France, Brésil 75	20:00 Centre de Drummondville Italie, U.R.S.S. 75	19:30 Centre Marcel Dionne Chine, Espagne, Qatar, Brésil, France 95	
20:00 Centre Marcel Dionne Léonard de Vinci 155	13:30 Centre Marcel Dionne Jamaïque, Roumanie, Brésil Hollande, Italie 65	14:00 Centre Marcel Dionne Jamaïque, Roumanie, Brésil Hollande, Italie 65	20:00 Centre de Drummondville soirée spéciale «La Noce» La boîte à souvenirs et à l'été: Québec, Ontario, Brésil 75	
14:00 Centre Culturel Kineskama (Québec), Hongrie, Chine 65	18:30 et 21:00 Centre Culturel Espagne, Qatar, Tchécoslovaquie, U.S.A. 95	18:30 Centre Culturel Chine, Hollande, Roumanie, France 95	18:30 et 21:00 Centre Culturel Turquie, Tchécoslovaquie, Brésil 95	
20:00 Centre Marcel Dionne Malaisie, O.R.S.S., U.R.S.S. Tchécoslovaquie, Polynésie française 95	20:00 Centre de Drummondville Chine, Hongrie 75	19:00 Centre de Drummondville Finlande, Roumanie 75	20:00 Centre Marcel Dionne Hongrie, Roumanie, Finlande, Laval (Québec) 95	
9				
18:30 et 21:00 Centre Culturel U.R.S.S., Roumanie, Italie 95				

Pour vous procurer des billets
au 1 (819) 477-5412 ou
sans frais 1 (800) 567-1444

ACTIVITÉS ET ANIMATION POUR TOUS

- Spectacles tous les jours;
- Panorama du monde, 9 juillet;
- Journée des aînés, 11 juillet;
- Défilé aux flambeaux et feu d'artifice, 13 juillet;
- Animation musicale dans les restaurants;
- Village des artisans;
- Animation à la «folktheque»;
- Concerts d'orgue (lundi au vendredi à midi);

ET BEAUCOUP PLUS...

bonjour
QUÉBEC

INFORMATION TOURISTIQUE
Québec (Québec)
C. 11, 20 000
Québec, Québec G1K 1K2
Saint-Jean
De Montréal
D'ailleurs au Québec
De l'Ontario et des Maritimes
De l'Est des États-Unis

819 2010
1 800 361 5400
1 800 361 5400
1 800 441 1000

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

PAS D'ARÈNE • PAS D'ARBITRE • PAS DE RÈGLEMENTS

JUSQU'AU
13
JUILLET

À VENIR:
du 4 au 10 août
CIMETIÈRE VIVANT
et du 11 au 24 août
S.O.S. FANTÔME II

HORAIRE D'ÉTÉ
TOUS LES
SOIRS À 20h

HULK HOGAN



COMBAT
À FINIR

(NO HOLDS BARRED)

Nouveaux tarifs: 450\$ étudiants 550\$ adultes

2268 SAINT-MARC, SHAWINIGAN — TÉL.: 536-7091

HÔTELLERIE LE DAUPHIN

600, boul. St-Joseph, Drummondville (819) 478-4141
TARIFS À PARTIR DE 59.95\$ occ. double

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN

Rue Montplaisir, Drummondville (819) 478-1441
VISITEZ LE PASSÉ
BILLET ADULTE: 7\$ ET
TARIFS FAMILIAUX DISPONIBLES

PLEIN AIR CARREFOUR

714, route 143, Drummondville (819) 394-2588
LE DIVERTISSEMENT DE VOS VACANCES!

Quoi faire en fin de semaine

Arts visuels

■ Oeuvres d'artistes divers. En permanence à la Petite boutique Saint-Jean du Vieux Trois-Rivières.

— Exposition d'artistes québécois. Au Centre de la culture de Grand-Mère. Du lundi au vendredi de 14h à 16h et du mercredi au samedi de 19h à 22h.

— «Le chevalet des arts». Exposition d'artistes divers. En permanence à la gare intermodale de la rue Champflour.

— «Images internationales pour les droits de l'homme et du citoyen». Exposition de la Banque Royale jusqu'au 27 août dans le hall de l'hôtel de ville.

— Exposition des artistes de la galerie. A la galerie Gaby La-

mothe du 940, 5e avenue à Grand-Mère. Sur rendez-vous: 538-3427.

— Dentelles. «Dentelles d'hier et d'aujourd'hui». Par un groupe de dentellières de la région. Au musée des Ursulines jusqu'à demain. De 13h 30 à 17h les deux jours.

— Tapisserie et sculpture. Oeuvres de Mme Suzanne Chabot et de M. Jacques Sainte-Marie. Jusqu'au 14 juillet au vieux presbytère de Batiscan. Du mardi au dimanche de 9h à midi et de 13h à 16h 30.

— Gravure Plus. Exposition des membres actuels de l'atelier Presse Papier, plus oeuvres du graveur français Bertrand Dorny. Jusqu'au 27 août au Centre culturel de Trois-Rivières. Tous

les jours de midi trente à 17h et de 19h à 22h.

— Le marché de l'art actuel. Exposition d'une quinzaine d'artistes jusqu'au premier août au café-galerie L'Embuscade de la rue Badeaux.

— Oeuvres récentes de Colette Cloutier, Robert Mailhot et Enéida Hernandez, de même que de Zhang Wei et Zhen Hao, deux artistes chinois. Jusqu'à demain à la Galerie Art 8 de la rue des Ursulines. De 14h à 21h les deux jours.

— «Sans artifice», travaux des élèves de l'Académie d'art figuratif à la galerie-atelier Claude Mattheau du 835 Saint-Pierre. Jusqu'à demain. Egalement oeuvres en permanence des artistes de la galerie: Audet, Blais,

Delisle, Godin. Et en exclusivité, des oeuvres de François Déziel. Du lundi au vendredi de 18h à 21h et les samedis et dimanches de 14h à 17h.

— Oeuvres de Mihaïl Chemia-kin, Luc Archambault jusqu'au 18 juillet, et de Léo Arbour, jusqu'au 11. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Visites tous les jours excepté les lundis, de 13h à 18h.

— Exposition thématique sur le 350e anniversaire de l'arrivée des Ursulines en Nouvelle-France. Oeuvres de Jean-Marc Gaudreault. À la galerie Gala du 1260 Notre-Dame jusqu'à demain. De 13h 30 à 17h les deux jours.

— Pièces de la banque d'oeuvres d'art de l'atelier Presse Papier.

Jusqu'au 27 août à la galerie du Parc du manoir de Tonnancour. Du mardi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et vendredis soir de 19h 30 à 22h.

— Oeuvres des artistes de la galerie L'Heureux de la terrasse Turcotte. En après-midi et en soirée les deux jours.

Astronomie

■ Visites de l'observatoire du Cégep de Trois-Rivières situé dans le rang Sainte-Marie à Champlain. Du mardi au jeudi de 14h à 17h et de 19h à minuit. Au mêmes heures les samedis et dimanches. Pour rendez-vous spéciaux de groupes: 295-3043.

TOUCHSTONE PICTURES et STEVEN SPIELBERG présentent

Qui veut la peau de ROGER RABBIT

UN FILM DE ROBERT ZEMMECKIS

Une Histoire D'Amitié D'Amour
De Compassion De Meurtre
De Romance De Violence
Et De "Rabbit"
Qui S'y Est Trouvé Mêlé.

Tom Cruise

Cocktail

EN VERSION FRANÇAISE

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 337-2109
CHEMIN DES PETITES TERRES

CINÉ-PARC
Tous les vendredis soirs
\$12 maximum par auto

Les As du fantastique sont de retour...
Avec des aventures encore plus excitantes.

Un film de IVAN REITMAN

S.O.S. FANTÔMES II
VERSION FRANÇAISE DE
GHOSTBUSTERS II

A COLUMBIA PICTURES RELEASE

FLEUR DE LYS
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277
SAMEDI 19h et 21h30 - DIMANCHE 14h, 16h30, 19h, 21h30

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 337-2109
CHEMIN DES PETITES TERRES

2^{ème} FILM AU CINE-PARC

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°8

un film de **ANDRÉ MELANÇON**

FIERRO... L'ÉTÉ DES SECRETS

produit par ROCK DEMERS et LITA STANTIC

avec VICTOR ALTIRO, ALEXANDRA LINDEN THOMPSON, JUAN DE BARRIENTE, SANTIAGO CONZALE, MARINNE BEYLAU

TOUS LES JOURS
13h et 15h

CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011

Enfin, des voisins qui ont de la classe!...

Les Lavigueur Déménagent!

une sacrée famille... un film vraiment sauté!

avec en voix de MARIE-ANDRÉE CORNELL, SEBASTIEN DUBERNAS, ERIC GARDY, HELENE LASNER, MADELEINE RIGOT, ALAIN ZOUV, musique DICK MAAS, scénariste DICK MAAS, producteur LAUREN GELLS, DICK MAAS

Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

TOUS LES JOURS
17h, 19h10, 21h15

CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011

RALPH MACCHIO PAT MORITA

Au départ il y avait le maître et l'élève.
Puis il y eut le père et le fils.
Aujourd'hui ils s'affrontent d'homme à homme.

2^e sem.

EN VERSION FRANÇAISE

Karate Kid III

COLUMBIA PICTURES Presents
A JERRY WEINTRAUB Production A JOHN G. AVILDSEN Film
RALPH MACCHIO NORIYUKI "PAT" MORITA "THE KARATE KID PART III"
BILL CONTI BROOKS ARTHUR SHEDDON SCHRAGER
KAREN TRUDY ROSENFELT ROBERT MARK KAMEN
JERRY WEINTRAUB JOHN G. AVILDSEN

TOUS LES JOURS
12h, 14h15, 16h30, 19h et 21h30

CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011

Le maître et l'apprenti

André Gaudreault
Trois-Rivières

■ J'avais le sentiment d'être las de Félix Leclerc, comme je le suis de Brel, Brassens, Bécaud, Azna-

vour ou Ferrat. Et pourtant, en écoutant le double album intitulé «L'Ancêtre», que l'on vient de mettre sur le marché (Étiquette Québec-Disc. No KD-2-3008), je me suis aperçu que les chansons de Leclerc avaient bien vieilli, que nombre

d'entre elles suscitaient toujours la même émotion.

Voici un double album qui semble avoir été enregistré en public. Où et quand? La pochette n'en dit pas un traître mot. Et je me demande d'ailleurs si l'étiquette Québec-Disc n'est pas disparue il y a déjà plusieurs mois, si ce n'est quelques années.

J'entendais pour la première fois cet extrait de «Pieds nus dans l'aube» (Nous sommes tous nés...), alors que «J'inviterai l'enfance», «Les mauvais conseils», «La mort de l'ours» et combien d'autres remontaient à la surface suscitant une nostalgie qui n'était pas déplaisante.

C'est que les chansons de Félix Leclerc (pour la plupart), font appel à l'universel, à ce qui dure chez l'homme. Dans cent ans, on pourra encore chanter «La vie». Vous la connaissez bien avec Leyrac (Y'a des amours dans les villes, presque dans chaque maison...). On pourra toujours chanter aussi, «Prière bohémienne» ou les «Litanies du petit homme».

Si on excepte quelques chansons plus politiques des dernières an-



nées, Félix Leclerc, avec ses chansons, nous a fait un cadeau éternel.

On trouvera sur cet album le première chanson de Leclerc «Notre sentier» et la dernière «Le Tour de l'île». L'album contient en tout 24 chansons et textes. Ce n'est pas,

loin de là, toute la carrière de Leclerc, mais cela est quand même représentatif.

Jean Leloup

Certains réussissent assez rapidement, d'autres y mettent le temps, mais la plupart des gagnants du Festival de la chanson de Granby finissent par arriver à quelque chose. Voyez Denis de La Rochelière (succès rapide pour celui-ci), voyez la Trifluvienne Sylvie Bernard (c'est sur le point d'aboutir), et voyez Jean Leloup, gagnant de 1983. Il vient de mettre sur le marché son premier microsillon (Menteur. Sur étiquette. AudioGram. No AD 10 016).

Les textes sont loin de m'épater. Tout au plus quelques-uns ont-ils une certaine tenue littéraire et ressemblent à ce que doit être une chanson. «Alger», par exemple, ou «Bar Danse». Mais musicalement, Jean Leloup me paraît véritablement doué et il en viendra sûrement à mettre de bons textes sur ses excellentes musiques. Ce fut le cas d'ailleurs de la chanson «Alger», qui a déjà fait le palmarès de Radio-Activité.

On compte maintenant sur «Printemps-Été», qui a été tournée en vidéo-clip.

Il n'y a pas de doute, il me semble quand même que la carrière de Jean Leloup est lancée. Il suffit de quelques tubes sur un album. Toutes les chansons de La Rochelière ne sont pas également bonnes. Et celles d'un Richard Séguin et d'un Paul Piché ne sont pas toutes des chefs-d'œuvre non plus. Il faut un commencement à tout. Et Jean Leloup est sur la bonne voie. ●



Le Pub en ville RESTAURANT.

NOUVEAU LES DIMANCHES SOIR

AUTANT EN CASH CASH EMPORTE LE VENT

10 PERSONNES POURRONT "ATTRAPER" JUSQU'À

1 000\$ INSTANTANÉMENT LES SAMEDIS BLACK LABEL

ARRIVEZ TÔT ET PROFITEZ DE PRIX SPÉCIAUX

OUVERTURE: 21h

1420, NOTRE-DAME CENTRE-VILLE TROIS-RIVIÈRES 372-5578

UNE COLLABORATION DE: **LABATT DRY**

Bowling

DE: Josée Fortier

MISE EN SCÈNE: Pauline Martin

COMÉDIENS: Suzanne Champagne Normand Chouinard

Antoine Durand Marcel Leboeuf

Gerry Leduc Hélène Mercier

Le Théâtre des Grands Chênes

356, Marie-Victorin Kingsey Falls

Autoroute 20, sortie 185

Réservations: Kingsey Falls (819) 363-2900

Sans frais: 1-800-567-2528

Du 21 juin au 2 septembre

Du mercredi au samedi

Représentations les mardis 18, 25 juillet et 1er août, réservez tôt, forfaits disponibles.

Cascades

Découpez cette annonce et présentez-la au guichet du Théâtre des Grands Chênes le soir de la représentation et elle vous donnera **2\$ DE RABAIS SUR LE PRIX DE VOTRE BILLET.**

Limite un coupon par personne. Valable tous les jours, sauf le samedi.

Une dizaine de longs métrages soviétiques au FFM

Montréal (PC)

■ Le film d'ouverture du Festival des films du monde, le jeudi 24 août, sera distribué par Paramount. «Shirley Valentine», réalisé par Lewis Gilbert, sera présenté en première mondiale à la Place des Arts, une semaine avant sa sortie commerciale.

L'actrice Pauline Collins doit être à Montréal à cette occasion. Elle joue le rôle-titre, celui d'une ménagère qui, en vacances à Mykonos, en Grèce, se découvre

amoureuse de la vie. Mme Collins a créé ce rôle à la scène, à Londres, et l'a repris à New York.

La Paramount est le «major» d'Hollywood qui trouve trop compliqué de se conformer à la loi québécoise créant une étiquette pour lutter contre la piraterie des cassettes de magnétoscope.

Paramount refuse d'approvisionner son sous-distributeur au Québec (Astral Bellevue Pathé) en versions originales anglaises, évoquant «l'intervention de l'État» que constitueraient l'étiquette et les

règlements de la Régie du cinéma. En français, par contre, Paramount a concédé les droits canadiens de cassettes au groupe René Malo, et ne semble pas voir d'inconvénient.

Aussi à l'affiche du festival, a annoncé son directeur Serge Losique, une dizaine de longs métrages soviétiques et la visite attendue de trois cinéastes d'URSS: Alexandre Sokourov, Serguei Bodrov et Vadim Abdraschitov; de plus, les films «Madame Bovary» et «Sir» sont inscrits en compétition. ●

Concert annulé

■ Les Commodores, groupe noir américain, ont décidé d'annuler un concert qu'ils devaient donner en Afrique du Sud, à la suite «d'intenses pressions», émanant de groupes anti-ségrégationnistes. Le concert devait se dérouler à Sun City, station de jeux et de casinos située dans le bantoustan, «prétendu indépendant» du Bophuthatswana.

Selon les organisateurs, 30,000 billets avaient été vendus, dont 80 pc à des spectateurs noirs. Jouer à Sun City entraîne automatiquement d'être mis sur une «liste noire» par les Nations-Unies. ●

SON
et LUMIÈRE

SPECTACLE UNIQUE
EN MAURICIE

HISTOIRE DU CENTRE MAURICIE
AUTOUR DES PEINTURES
D'OZIAS LEDUC

Tous les mercredis et samedis de l'été à 21h
ÉGLISE NOTRE-DAME DE LA PRÉSENTATION
Shawinigan-Sud
Billets: 6\$/pers. 5\$/pers. pour groupe
INF.: 536-3652

LES PRODUCTIONS CALQU'ART PRÉSENTENT

LA MÈNAGÈRE
APPRIVOISÉE

UNE COMÉDIE D'YVON BROCHU

À LA REINE DES ÉRABLES

DU 28 JUIN AU 3 SEPTEMBRE



ENTRÉE: 14\$

RESERVATIONS: (819) 224-7720

Possibilité de souper-théâtre sur réservation

mercredi 20 h 30
jeudi 20 h 30
vendredi 20 h 30
dimanche 20 h 00

LA REINE DES ÉRABLES
ST-WENCESLAS
Sortie 210 Autoroute 20

FORFAIT CULTUREL

Hôtel Colibri

(VICTORIAVILLE)

Hébergement pour 1 nuit, 1 souper et 1 petit déjeuner complet.

Musée Laurier

(ARTHABASKA)

Résidence de l'illustre Premier ministre du Canada, «Sir Wilfrid Laurier». On y présente le décor des appartements dans lesquels vivait le couple Laurier ainsi que l'exposition «Médard Bourgault et ses fils, 60 ans de sculpture sur bois au Québec».

58\$ PAR PERSONNE *
EN OCCUPATION DOUBLE

Du 27 juin au 26 août. L'enregistrement se fait à l'HÔTEL COLIBRI
INFORMATIONS/RESERVATIONS: Hôtel Colibri: 819-758-0533 Chaîne Hôtelière Hôte de Montréal: 514-861-2821 Ailleurs au Québec: 1-800-361-6162

Moulin Lapierre

(ST-NORBERT)

Dans un site enchanteur, découvrez un des rares moulins à eau du Québec encore en fonction.

Théâtre de la Chèvreerie

(ST-FORTUNAT)

Pour son 10^e anniversaire, on vous présente la comédie *Les Beaux-frères*, une histoire pas comme les autres... Ce cher Gontran Gauthier, débordant de paresse, «accroche ses patins» et installe son hamac au beau milieu du salon. Mais Gontran s'aperçoit très vite que ça prend du courage pour être paresseux!!! Avec Rita Lafontaine, Charles Migneault, Guy Migneault et Henri Chassé.

DÉCOUVREZ LES

BOIS-FRANCS

au pays de Laurier



FORFAIT GOLF

Auberge des Bois-Francs

++ (ARTHABASKA)

Hébergement pour 1 nuit, 1 souper et 1 petit déjeuner complet.

50\$ PAR PERSONNE *
EN OCCUPATION DOUBLE

Club de golf Canton (WARWICK)

Un parcours de 18 trous à normale 71, d'une longueur de 5695mètres. Possibilité de location de bâtons et de voiturette. A 10 minutes de voiture de l'Auberge des Bois-Francs.

Du 1 mai au 31 octobre. L'enregistrement se fait à l'AUBERGE DES BOIS-FRANCS
INFORMATIONS/RESERVATIONS: 819-357-2244

FORFAIT THÉÂTRE

(KINGSEY-FALLS)

Auberge Kingsey ++

Hébergement pour 1 nuit, 1 souper et 1 petit déjeuner complet.

Cascades inc.

Siège social de la célèbre entreprise québécoise. 5 usines de récupération peuvent être visitées.

Théâtre des grands chênes

La nouvelle comédie québécoise *Bowling*, c'est l'histoire d'une salle de quilles qui soudain risque de fermer. Que feront les habitués de la place pour sauver ce lieu? Avec Marcel Leboeuf, Normand Chouinard, Suzanne Champagne, Hélène Mercier, Antoine Durand. Mise en scène de Pauline Martin.

Parc Marie-Victorin

Magnifique petit parc horticole renommé où on y retrouve plus de 1000 espèces et variétés de plantes, d'arbres et d'arbustes identifiés.

47\$ PAR PERSONNE *
EN OCCUPATION DOUBLE



Du 21 juin au 26 août.

L'enregistrement se fait à l'AUBERGE KINGSEY.
INFORMATIONS/RESERVATIONS:
819-839-2362

* Les prix indiqués pour les 3 forfaits comprennent la taxe et le service

Dans son tout récent spectacle

Pierre Verville se prend parfois pour un autre

Pierre Roberge
Montréal (PC)

■ Pour Pierre Verville, qui va son petit bonhomme de drôlerie depuis bientôt 10 ans, tout l'art consiste à doser les ingrédients de ce qu'il offre à la consommation.

Le fantaisiste doit aussi faire des dosages quant à l'état de sa personne, à sa propre perception. Qui est-il au juste? Vaut-il mieux être lui-même ou se prendre pour un autre? se demande-t-il certains matins. Il a découvert, à l'usage, qu'il en faut un peu des deux.

«En spectacle, il m'arrive d'entendre une sorte de voix derrière, et je ressens très fort les battements de mon cœur», a raconté cette semaine en entrevue Verville, à moitié amusé par ce phénomène.

Cet état second lui advient durant une séquence de «métamorphose», où il exécute une rafale d'imitations, sous des éclairages qui

bougent beaucoup.
Son nouveau spectacle, troisième



Pierre Verville amène de nouveaux personnages dans le spectacle qu'il vient d'étréner à Saint-Sauveur, dans les Laurentides.

en solo depuis 1983, Pierre Verville le donne aux Quatre Pianos, une boîte de Saint-Sauveur dans les Laurentides, pour encore trois semaines.

Le 2 août, il le transporte au Vieux Clocher de Magog. Fin octobre, ce sera la rentrée sur une scène montréalaise pour le fantaisiste qui a maintenant Jean-Claude Lepage comme imprésario, «après en avoir usé quelques-uns», tient-il à signaler.

Parmi les «clients» des imitations de Verville, la chanteuse Jo Bocan, les principaux politiciens meublant notre actualité, le coureur automobile Jacques Villeneuve. «Je l'avais délaissé depuis quelque temps, dit-il de celui-ci. J'ai appris qu'il s'ennuyait un peu et je l'ai ramené dans le show.»

Chanteur français

Son volet imitations plus resserré, Verville a pu faire de la place aux

personnages de création pure, comme le chanteur français Bobby Chagall dont c'est le tour de venir adorer les Québécois.

Verville refait son ineffable Gello — «Mon numéro bonbon» — un être inspiré d'un chroniqueur rock à la télévision communautaire, mais travaillé par Verville au point qu'il est devenu sa créature à lui.

La chanson-thème du spectacle s'intitule d'ailleurs «Gello-reggae». Dans une mise en scène de Robert Marien, sur des enchaînements de Jean-Pierre Plante, il travaille aussi avec une claviériste se doublant d'une comédienne, Frédérique Bédard. Elle peut lui donner la réplique, par exemple quand Gello reçoit Madonna à sa prestigieuse émission.

Son pari constant est de naviguer entre ces deux pôles, imitations et personnages inventés; Verville cherche ainsi à contenter son public d'habités avec ce qu'il connaît et

aime déjà et, en passant, en profitera pour risquer quelque chose d'inédit.

L'an dernier, il a fait équipe avec Daniel Lemire au festival Juste pour rire, cette saison-ci est consacrée à la scène et il sait que 1990, pour lui, sera totalement différent.

Du cinéma pour ce jeune comique originaire d'Arthabaska, dans les Bois-Francs? «Eh bien j'ai tenu un rôle dans «Le Ventre du dragon», on m'a vu... trois secondes. J'étais un des colmateurs de fuite, les gens se souviennent sûrement.»

Tourner un film avait déjà été une expérience pour lui, en 1985. Suivant un concours de scénarios de Radio-Québec, il avait joué dans «Castafiore Liboiron» avec Jo Bocan, André-Philippe Gagnon et Yves Jacques. Le cinéma, c'est toujours un travail de longue haleine mais ça demeure une idée à creuser. ●

LE CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE 15, 6e Avenue, Grand-Mère (près du pont)



Une pièce de: Aurore Dessureault-Descôteaux.
Mise en scène de: Claude Colbert.
Une collaboration de: Raymonde Descôteaux.

EXPOSITION
DE PEINTRES
QUÉBÉCOIS

Lundi au samedi
14h à 17h

Mercredi au samedi
19h à 22h

En collaboration avec la
Galerie Gaby Lamothe

Réservez dès maintenant
(819) 538-1716

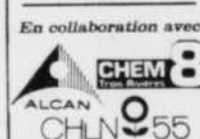
LA TOURNÉE DES SITES HISTORIQUES



L'humoriste
**CLAIRE
JEAN**

le dimanche
9 juillet
20h30

Coût du billet
6\$



À VENIR
6 AOÛT

Marc-André Létourneux

20 août

Sylvain Lelièvre

Un agenda-loisir bon pour cinq ans

Royal Saint-Arnaud
Mont-Carmel

■ Des difficultés techniques ont empêché M. Yvon Leclerc, de Mont-Carmel, de mettre en marché, en décembre dernier, un «agenda-loisir» d'un genre unique pouvant être utilisé sur une période de cinq ans. L'ouvrage est maintenant disponible dans les divers lieux de vente en région et au Québec.

L'agenda-loisir de M. Leclerc, réalisé en collaboration avec Mme Gisèle Poirier, est publié aux éditions de Québec-Science et sera notamment vendu par différentes sociétés à but non lucratif, telles que la Société linnéenne de Québec, les associations coopérantes des parcs nationaux, le Conseil des loisirs scientifiques, etc.

Un collaborateur, M. Jean Morasse, souligne à l'endos de l'ouvrage que l'agenda-loisir de M. Leclerc se veut une multitude d'agendas dans un... Il permet, selon lui, de planifier ses loisirs. Il se veut un agenda nature, touristique, du jardinage, culturel et un agenda plaisir.

«Conçu pour une période de cinq ans, l'agenda-loisir deviendra votre aide-mémoire pour la cueillette des champignons et des fruits, a souligné M. Morasse, vos travaux de jardinage, vos activités d'observation de la nature...»

Il faut ajouter à cela un calendrier des grands événements touristiques et culturels, en plus de renseignements sur les musées et les principaux sites d'intérêt touristique, patrimonial et naturel.

L'agenda-loisir se veut aussi une publication renfermant une foule d'informations utiles sur les événements et les sites d'intérêt majeur partout au Québec.

L'ouvrage de 350 pages est également un livre d'art, un recueil de 120 photos, produites par des artistes de chez nous qui ont su fixer la beauté de notre environnement.

Enfin, l'agenda-loisir comporte un répertoire téléphonique de plus de 20 pages sur les lieux touristiques, les organismes gouvernementaux et autres. ●



Relié par une spirale plastifiée, c'est ainsi que se présente l'agenda-loisir de M. Leclerc.

Qu'est-ce qui fait donc courir la vétérinaire?

André Gaudreault

■ Il s'agit bien de M. Jean-Noël Schifano, que l'on voit parfois à Apostrophes. Schifano, auteur de Naples, de Chroniques napolitaines et de La danse des ardents. Schifano, traducteur dans une grande maison d'édition. (Vraisemblablement son éditeur, Gallimard). On dit de lui qu'il pratique une littérature de l'excès, où se mêlent sang, sexe et soleil. On peut dire qu'il n'a rien changé à tout cela en publiant un roman «français»

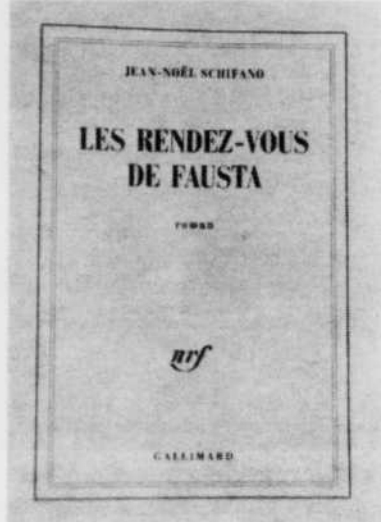
Jean-Noël Schifano vient de publier, en effet, «Les rendez-vous de Fausta», un livre porno qui se donne les airs d'un suspense policier.

Diplômée de l'école vétérinaire de Lyon, Fausta Vanzi pratique à Paris. Un beau jour, elle décide qu'elle a besoin de l'air de la campagne et fait un échange de poste avec un vétérinaire de la région de Strasbourg où elle passera quelques mois. Elle a troqué les petits toutous de Paris pour les vaches et cochons de la campagne, ce qui d'ailleurs lui réussit assez bien.

Mais Strasbourg n'est pas Paris,

et l'ennui et la mélancolie vont vite la gagner. Est-ce pour mettre un peu de piquant dans sa vie. Est-ce pour se venger (mais de quoi?), par télégramme, elle va donner rendez-vous à quatre de ses anciens copains de l'école vétérinaire, celui qui l'a déflorée et les autres qui ont suivi sur sa couche.

Sa décision est prise le 12 mars et elle s'est donné trois jours pour réaliser son plan, les 20, 21 et 22 mars. Du 12 au 20 on la verra hal-



luciner dans Strasbourg. L'atmosphère du récit de ces quelques jours est nettement psychédélique. On n'y comprend d'ailleurs peu de chose.

Et puis vient le grand départ. Pour Lyon et Paris, ça ira, mais pour Rome et Naples il y aura contretemps. Dans la force et la fleur de l'âge, 40 ans, Fausta est d'une beauté irrésistible. Et c'est sans aucune hésitation que ses anciens amants vont lui faire l'amour, deux fois plutôt qu'une, et de manière pas nécessairement orthodoxe.

On ne sait pas trop ce qu'elle va leur refiler, mais son idée est de les contaminer mortellement. La rage, je crois.

Ce n'est pas sans raison que son héroïne se nomme Fausta. On pense à Faut, n'est-ce pas? Sorcière, elle a vendu son âme au diable.

«Les rendez-vous de Fausta» est le récit d'une vengeance minutieusement organisée contre les hommes et contre la vie sans doute. Mais encore une fois, pourquoi? Tous ces hommes, elle les a désirés, personne ne lui a fait l'amour de force.

On peut voir en Fausta une femme libérée d'aujourd'hui, mais

beaucoup plus encore. Une incarnation de la méchanceté gratuite. Ou bien est-ce le désespoir qui fait marcher notre héroïne? La débauche n'a jamais conduit à la sérénité d'esprit.

Voici une histoire construite sur des assises peu solides, mais qui vous est racontée dans un style unique. Non seulement Schifano a-t-il un vocabulaire d'une rare richesse, mais il invente des mots, utilise les marques déposées comme n'importe quel autre substantif. Son écriture est un véritable tourbillon qui vous étourdit, où les flash-back abondent, ce qui n'est toutefois pas sans m'énerver beaucoup. L'usage en est abusif et crée de la confusion.

Il n'empêche que Jean-Noël Schifano est un écrivain doué. Voilà bien pourquoi il aurait pu faire moins compliqué. Mieux encore, il aurait dû écrire une histoire plus vraisemblable. Au lieu de cela, sous un prétexte futile, il a écrit un ouvrage pornographique. Un livre tout à fait inutile. ●

«Les rendez-vous de Fausta», roman de Jean-Noël Schifano. Chez Gallimard. 276 pages.

Une jeune fille du siècle, angoissée et errante

André Gaudreault

■ Décidément, ce n'était pas ma semaine. Après «Les rendez-vous de Fausta», voici «Pur coton», de Anouk Markovits, l'histoire d'une jeune fille du siècle, angoissée et errante.

Il faut dire que je déteste profondément la génération des années soixante-dix, dont Pur Coton est un spécimen typique.

Française, Pur Coton arrive aux États-Unis fuyant une famille qui veut lui interdire de poursuivre ses études. En France, elle est mineure, aux États-Unis, pas. Cela lui permettra, après bien des tribulations, de passer son bac au lycée français de New York.

En ce temps-là, bien sûr, on ne va pas aux États-Unis sans faire la

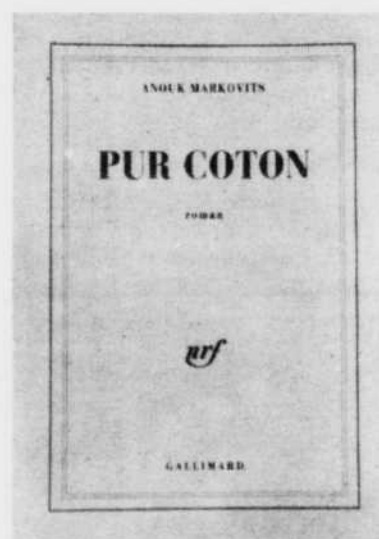
côte du Pacifique. Pur Coton s'y rendra par les moyens du bord... les trains de marchandises. Elle rencontre un musicien de qui elle devient l'amie. On la verra vivre d'expédients et de petits larcins à Los Angeles, avant qu'elle ne rentre en France.

Mais chez elle, ses parents veulent la reprendre. Elle sera forcée d'épouser le musicien pour retourner aux États-Unis, où elle pourra terminer ses études.

Amoureuse d'un certain Jean, un homme marié beaucoup plus âgé qu'elle, elle fuira de nouveau. On la retrouve à Los Angeles, vivant dans les bas-fonds de la ville.

«Cette narration objective et ce mouvement incessant illustrent un nouveau mal du siècle dont Pur

Coton est l'héroïne angoissée et errante», peut-on lire sur la couverture.



J'ai en horreur ces romans du désabusement, ces ouvrages d'initiation à la vie par la débauche et l'excès. Je ne me suis trouvé aucune sympathie pour Pur Coton. Ceux qui sont aux prises avec le mal du siècle sont ceux qui l'ont créé. La Californie n'est pas le remède, c'est la maladie. Arrange-toi seule Pur Coton.

Ce qui sauve ce court roman, c'est l'écriture. Phrases brèves qui sont comme des observations sur la conduite et les déplacements de l'héroïne. L'auteur ne raconte pas, elle regarde. Mais son regard est neutre: ni commentaires ni approbation ni condamnation. ●

Pur Coton. Roman de Anouk Markovits. Chez Gallimard. 160 pages.

Le poète Jean Cocteau aurait eu 100 ans mercredi

Paris (AFP)

■ Le poète Jean Cocteau, «l'enchanté», aurait eu cent ans le 5 juillet. Nouvelles éditions et manifestations diverses perpétuent cette année le souvenir de celui qui, mort en 1963 après une «très longue jeunesse», craignait «l'ennui mortel de l'immortalité».

Mondain, touche-à-tout de génie, cet «enfant gâté du siècle» n'était étranger à aucune forme de création: poésie, théâtre, musique, cinéma, peinture, décoration, chorégraphie... Se voulant «le Paganini du violon d'Ingres», il reven-

diquait ce statut: «Ce que le public te reproche, cultive-le, c'est toi.»

Ses mots avaient l'éclat du cristal, ses aphorismes étaient étincelants poétiques. Dont témoigne le célèbre «S'il y avait le feu chez vous, quel est l'objet que vous emporteriez? Le feu» ou «Je suis un mensonge qui dit toujours la vérité».

Sous le strass, ce prince frivole, qui signait d'une étoile, «cachait un diamant», selon le grand écrivain français François Mauriac. La mort est omniprésente dans «Le Testament d'un poète», dans la «Difficulté d'être».

Né en 1889 à Maisons-Laffitte, Cocteau aurait pu sombrer dans la

névrose — père suicidé et mère tyrannique — mais la poésie va lui servir d'exutoire et de salut. Remarqué en 1908 — il n'a pas 19 ans — il publie des vers classiques inspirés par Anna de Noailles. Ami du danseur Nijinski, Cocteau reçoit de Diaghilev ce mot d'ordre «Étonnez-moi».

Dans le scandale

Il donnera dans le scandale, du premier en 1916 avec ses «arguments» pour le ballet «Parade», la musique d'Erik Satie, décors de Picasso, aux «Parents terribles» en 1938.

Autre influence: «Un enfant en-

tre dans sa vie», Raymond Radiguet. La mort de ce météore de la littérature française en 1923 le bouleverse: «Je reste stupéfait de tristesse, debout au milieu d'une usine de cristal.»

Cocteau se réfugie alors dans la drogue, dont «Opium» témoigne en 1930, et dans l'écriture. Il écrit son roman «Thomas l'Imposteur» (1923), «le Grand écart» et «Plain Chant», considéré comme son plus beau poème. Sa pièce «Les enfants terribles» rédigée en 17 jours (1925), est suivie «D'Orphée» (1927) et de «La voix humaine» (1930). ●

Thriller

■ Vient de paraître chez Robert Laffont, «Dédale», un grand thriller qui entraîne le lecteur dans la course mortelle des superpuissances pour la maîtrise de la plus sophistiquée des armes: l'esprit humain. «Art Bennington, franc-tireur à la tête du département ultra-secret des sciences du comportement à la CIA, apprend un jour l'existence d'une «psy» qui repère mentalement et localise avec exactitude les sous-marins soviétiques dans l'Atlantique. Elle est assassinée peu de temps après par un tueur du KGB. Bennington se demande si on ne l'a pas tuée pour tenir la CIA à l'écart d'une découverte extraordinaire, une découverte qui permettrait au KGB de contrôler secrètement les pensées et les émotions des êtres et, — pourquoi pas? — du président des États-Unis.

Tous les faits, racontés dans ce roman, écrit-on sur la couverture, reposent sur des découvertes réelles et récentes dans le domaine de la recherche sur le cerveau. Deux années d'enquête ont été nécessaires à Larry Collins pour réunir l'immense documentation qui en sous-tend l'intrigue.

Mort d'un expert

■ Un village des Fens, région marécageuse du sud-est de l'Angleterre. À la lisière d'un champ, dans la lumière glauque du petit jour, des hommes sont penchés sur le corps d'une femme: un inspecteur de police, le médecin du village et les responsables des principaux services du Laboratoire de médecine légale Hoggatt, entreprise privée qui entretient des liens étroits avec la police et dont le nouveau directeur est une personnalité en vue. Le lendemain, l'un d'eux est trouvé mort dans son bureau, toutes portes fermées. Il ne peut s'agir d'un suicide. Mandé en toute hâte, le commandant Dalglish va mettre au jour bien des secrets douloureux, découvrir bien des jeux dangereux.

Voilà ce que raconte le dernier roman de Phyllis Dorothy James, «Mort d'un expert» qui vient de paraître chez Fayard. Mme James avait obtenu en 1987 le Grand prix de littérature policière pour son roman «Un certain goût de la mort». Née en 1920, Phyllis Dorothy James a exercé des fonctions à la section criminelle du Home Office avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Mélange de sadisme, d'analyse sociale et d'humour, ses romans lui ont valu d'être sacrée «nouvelle reine du crime». ●

(AG)

Musique de danse

Le miracle Kon Kan

Montréal (PC)

Qui n'a pas rêvé un jour, dans la grisaille de son emploi, de voir son nom au sommet des palmarès musicaux.

L'Ontarien Barry Harris est passé du rêve à la réalité grâce au tube «I Beg Your Pardon», qui a trîsté les premières places des palmarès de musique de danse l'automne passé. Pas mal pour un ex-vendeur d'assurances.

«Après avoir joué de la basse, de la guitare et du piano dans des groupes rock lorsque j'allais à l'école, j'ai tout arrêté à 19 ans pour me dénicher un emploi stable», d'expliquer Harris au téléphone depuis



Bertrand Houle

Toronto. C'est alors qu'il est entré dans le merveilleux monde de l'assurance. Après trois ans de purgatoire, son amour de la musique a pris le dessus. Harris a alors décidé de devenir un DJ, tout en ayant l'intention de devenir un producteur-compositeur comme ses idoles Stephen Haig et Giorgio Moroder. Après avoir oeuvré pendant cinq ans derrière les tables tournantes, Harris a quitté ce métier, désabusé face à l'impossibilité d'entrer dans le cercle fermé des DJs de pointe torontois.

«C'est en vacances au Portugal que j'ai eu une idée intéressante pour une chanson. De retour au pays, j'ai commencé à enregistrer dans un studio à Hamilton, où j'ai rencontré le chanteur Kevin Wynne. Ainsi est née la pièce «I Beg Your Pardon» et le groupe Kon Kan.»

Mais une bonne idée ne se traduit pas automatiquement en un grand succès de vente. Sauf si Dame Chance décide de s'en mêler.

Une étiquette indépendante torontoise a fait paraître la chanson sur 45 tours en juillet '88 et Harris s'est mis au téléphone pour intéresser les stations de radio. Résultat: «I Beg Your Pardon» a atteint la deuxième place du palmarès danse canadien.

Aux États-Unis, le miracle s'est produit grâce à une station de Houston qui s'est entichée de la chanson. Au mois d'octobre, «I Beg Your Pardon» est devenue numéro un dans cette ville du Texas. Cette percée a fait boule de neige, d'autant plus que la compagnie de disques américaine Atlantic s'est intéressée au disque.

«I Beg Your Pardon» a par la suite atteint la première position des palmarès danse américains, tout en se baladant autour de la vingtième place des meilleurs vendeurs toutes catégories.

Grâce à ce succès, Kon Kan (pour «contenu canadien») a eu les coudées franches pour l'enregistrement de son premier album, «Move To Move», qui vient de pa-

raître.

Atlantic a néanmoins «suggéré» qu'elle aimerait bien pouvoir compter sur une autre chanson du calibre de «I Beg Your Pardon». Harris a aussitôt composé «Harry Houdini», effectivement du même style pas certes pas aussi efficace. En fait c'est une autre chanson, «Bite The Bullet», qui devrait faire un malheur sur les pistes de danse.

Sans autres contraintes («pas question d'avoir un tas de clones de «I Beg Your Pardon» sur le microsillon»), Harris s'est permis d'écrire quelques chansons pop. «Je ne veux pas devenir prisonnier d'un style ou même d'un son. Je crois même qu'on va définitivement s'éloigner de la musique techno de danse pour faire du pop avec guitare et batterie. Déjà la chanson titre de l'album va dans cette direction.»

Autre conséquence du succès de «I Beg Your Pardon», Atlantic a délié les cordons de sa bourse pour le 33 tours. Outre une période d'enregistrement de dix semaines à Los Angeles, le duo canadien a pu compter sur quelques collaborateurs de calibre: Bob Mitchell (auteur de «The Flame» pour Cheap Trick) et Jon Lind (compositeur du «Crazy For You» de Madonna) ont chacun composé une pièce avec Harris. Et pour le mixage, Kon Kan a bénéficié de l'expertise d'Alan Meyerson, qui a travaillé sur «Technique» de New Order.

Malgré ses prétentions à la diversité, Harris demeure à son meil-



Le duo canadien Kon Kan (Barry Harris et Kevin Wynne) connaît le succès avec ses disques demusique de danse, tant au pays qu'aux États-Unis. (Laserphoto PC)

leur dans les pièces techno pop de style danse. Qui font songer, notamment à cause de la voix, à Philip Oakey et Human League. Pour l'instant, les efforts de Kon Kan dans le domaine de la pop ne sont pas vraiment convaincants. Une question de temps?

Autre tentative intéressante mais non aboutie: «Puss 'n' Boots», une espèce de chanson hip hop avec rapper (un membre du Rhyme Syndicate de Ice-T) et un scratcher (le fils d'Afrika Bambaata).

Sur le plan des textes, mieux vaut laisser tomber les analyses. Harris en est bien conscient: «c'est important qu'il y ait des chanteurs tels Bruce Cockburn, avec leurs textes politisés. Mais Kon Kan se contente de faire de la musique d'amusement; on ne se prend pas du tout au sérieux.»

Kon Kan est présentement en tournée de promotion en Europe. La prochaine étape du duo Harris-Wynne sera de former un groupe d'accompagnement pour monter sur scène.

Huit ans après avoir quitté le domaine des assurances, Harris s'est finalement déniché un autre emploi à temps plein — mais cette fois-ci c'est son métier de viser la première place des palmarès.

BLOC-NOTES

Le nouveau microsillon des Rolling Stones est maintenant au stade du mixage, à Londres. Sortie prévue en septembre...Le Dublin City Centre, en Irlande, comprend un studio d'enregistrement grâce à l'aide financière du groupe U2, dont les quatre membres ont assisté à l'ouverture officielle du Centre...Le batteur d'Echo And The Bunnymen, Pete de Freitas, est décédé

à la suite d'un accident de moto-cyclette...Le nouvel album des Eurythmics (Annie Lennox et Dave Stewart), «We Two Are One», paraîtra au début septembre...Le numéro de commande du nouveau disque d'Anderson, Bruford, Wakeman, Howe, les ex-membres originaux de Yes, est 90126, un clin d'oeil envers l'album le plus populaire de Yes qui s'intitulait 90125. Une sorte de revanche pour ces musiciens qui ne peuvent utiliser — ni même mentionner — le nom Yes pour des raisons contractuelles...Autre «heureux» hasard pour le 20e anniversaire du festival de Woodstock: Warner vient de «découvrir» des bobines de film contenant 67 chansons non utilisées dans le film «Woodstock» et qui seront disponibles cet automne sur vidéocassette...L'album «Rainbow Warriors», dont les profits seront versés à l'organisation écologique Greenpeace, est enfin disponible: 31 artistes ont contribué des chansons, de U2 à INXS en passant par Lou Reed, Simple Minds, Sade, John Cougar Mellencamp et les Canadiens Bryan Adams et Robbie Robertson...Ce que Montréal manquera: le spectacle des Who, dont la première a eu lieu à Glen Falls dans l'état de New York (où le groupe a pratiqué durant une dizaine de jours), dure trois heures et comprend 38 chansons, dont onze extraits de l'opéra rock «Tommy»...Encore une compilation de Roxy Music: «Street Life: 20 Great Hits»...Pour la première fois depuis la séparation du groupe, le guitariste John Fogerty a joué quelques-unes de ses chansons composées pour Creedence Clearwater Revival, lors d'un concert bénéfice pour la lutte contre le sida à San Francisco.●



Les trois membres du groupe UZEB, Michel Cusson, Alain Caron et Paul Brochu arborent un large sourire alors qu'ils célèbrent la vente de leur 200,000ième disque. Le groupe participe cette semaine au Festival international de jazz de Montréal. (Laserphoto PC)

Après 35 années dans le domaine de l'enseignement (1954-1989), Mme Huguette Lemire-Boissel prend sa retraite. Ses compagnons et compagnes de travail de l'école Saint-Georges ont profité de la fin de l'année scolaire pour lui rendre hommage.

À notre compagne Huguette Lemire-Boissel une retraite bien méritée

Le quatre novembre de l'an mil neuf cent trente-six, à Alnaville, M. et Mme Rodolphe Lemire devenaient les heureux parents d'une mignonne petite fille, unique en son genre. Unique, elle l'était vraiment puisque six garçons devaient lui succéder dans la famille.

Huguette grandit en sagesse et en âge et seconda sa mère durant toutes ces années pour l'éducation de ses frères.

Huguette était une très bonne élève; elle réussissait très bien. Après ses études primaires et secondaires, elle se dirige vers l'École normale des Soeurs de la Charité de Saint-Louis de Pont-Rouge où elle obtient son brevet d'enseignement.

Cependant, Huguette appliquait déjà les principes de pédagogie acquis. En effet, vers les années 1949-50-51, Huguette était gardienne d'enfants. Et qui profitait de ses qualités de pédagogue? Nul autre que notre directeur général actuel, M. Jean-Pierre Hogue.

Fraîche émoulue de l'École normale, Huguette apporte son bagage de connaissances, son enthousiasme et son courage. Elle devient enseignante. Nous la retrouvons au couvent Sainte-Jeanne-d'Arc, en 1954. En 1957, sa mère vint l'y rejoindre et elles enseignèrent ensemble durant environ neuf ans. Il y a de l'émulation entre mère et fille, même au jeu. La classe d'Huguette était en train de remporter une partie de balle, lorsque sa mère suggère aux élèves de sa classe de crier leur enthousiasme afin de déconcentrer l'équipe adverse. Et ça réussit: pour une fois, l'équipe de maman gagne la partie de balle... et Huguette gagne de l'expérience.

De 1960 à 1962, Huguette enseigne au collège Saint-Albert, ensuite à l'école Saint-Georges. La Commission scolaire de Shawinigan-Sud devient la Commission scolaire Val-Mauricie et l'on retrouve Huguette toujours à l'école Saint-Georges. Elle s'intéresse beaucoup aux nouvelles méthodes pédagogiques. Elle s'occupe de la radio scolaire, de la philatélie. Elle aime la peinture et la musique, la nature, en particulier les fleurs. Elle a aussi remplacé son directeur, M. Descoteaux, durant une certaine période. Toutefois elle préfère sa tâche régulière d'enseignante en 6e année.

Romantique, elle l'est. Ses croisières sur le M / S Jacques-Cartier où elle partage revues, photos et rêves pour le futur, nous font découvrir une jeune fille optimiste, confiante.

Mais attention! Cupidon a déjà lancé ses flèches et Huguette rencontre celui qui deviendra son époux le 30 décembre 1961, Maurice Boissel. De cette union naquit, en 1974, une petite fille, Martine, que tous adorent et qui, maintenant âgée de 14 ans, fait la fierté de papa et maman Boissel.

Huguette mènera donc de front sa carrière d'épouse, de mère et d'enseignante. Durant les vacances et aussi durant l'année scolaire, Huguette suit des cours



de perfectionnement en catéchèse à Trois-Rivières, en français et en sciences de la nature au Lac Bouchette.

Huguette a beaucoup d'ambition pour ses élèves. Elle se dévoue sans compter. Ses vidéos en sciences humaines sont très intéressantes. Elle fait participer tout le monde et demande même à son directeur de filmer, à l'occasion...

Elle inculque à ses élèves le goût de relever des défis. Ainsi, son groupe participera à tous les concours du club Optimistes.

Elle fait avancer ses élèves chacun à son rythme et vise un objectif très important: que chaque élève soit heureux en classe.

Notre consoeur est une excellente cuisinière. Elle ne craint pas de plonger le doigt pour s'assurer du bon goût des plats qu'elle mijote. Ses frères d'abord et ensuite son mari et sa fille sont favorisés par ses talents de cordon-bleu.

Huguette est aussi une excellente hôtesse. Qui n'a pas goûté à ses appétissantes assiettes de fromages variés et de raisins, qui nous régalaient lors des journées de fin d'année?

Huguette conserve une belle simplicité et la «soeur de notre député» est d'une grande discrétion quant aux activités de sa famille. Elle sait toujours trouver une réponse objective adéquate pour remonter le moral de quelqu'un. De plus, elle aime que son entourage vive en parfaite harmonie.

Huguette adore les courses de chevaux. Elle y assiste, mais pas seulement pour gagner. Elle aime beaucoup, paraît-il, y rencontrer des amis.

Huguette est aussi très tenace. Ses voyages de pêche le prouvent. Elle est prête, paraît-il, à suivre son brochet dans l'eau plutôt que de le laisser s'échapper. Elle a bien failli se mouiller.

Elle aime beaucoup les voyages et fait toujours des projets, par exemple aller en Europe avec les Pères du Cap.

Merci, Huguette, de toutes ces années consacrées à l'éducation. Nous te souhaitons beaucoup de bonheur durant cette retraite pleinement méritée et la réalisation de tes rêves les plus chers.

Cher clochard poète...

*Au fond de tes yeux verts
se cache ton mystère
tes pensées sont au loin
et ton regard, inondé de chagrin.*

*Doué et sensible
tu ne te confies plus directement
trop de personnes t'ont pris comme amovible
à qui te confier maintenant?*

*Mon coeur déborde d'amour
que je ne sais plus à qui en donner
si tu le désires un jour
je me ferai un plaisir, avec toi, de le partager.*

*Je rêve jour et nuit
de l'instant où je te retrouverai
en attendant, je m'ennuie
individu abandonné.*

*Pas complètement abandonné
puisque je te cherche
et je tendrai ma perche
jusqu'à ce que je t'aie trouvé*

Je t'aime

Julie Garceau (14 ans)
Grande-Carrière
Louiseville

L'ange de ma ville

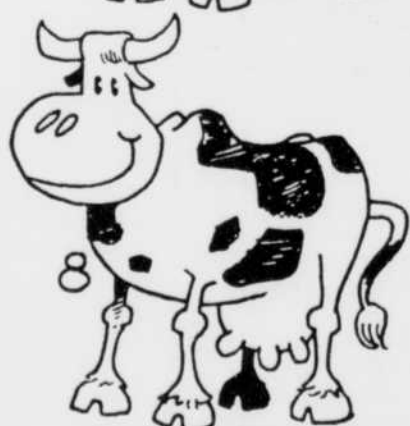
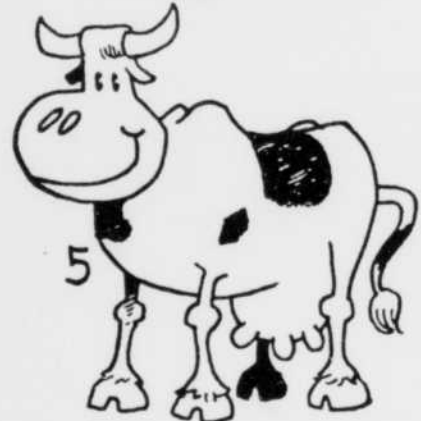
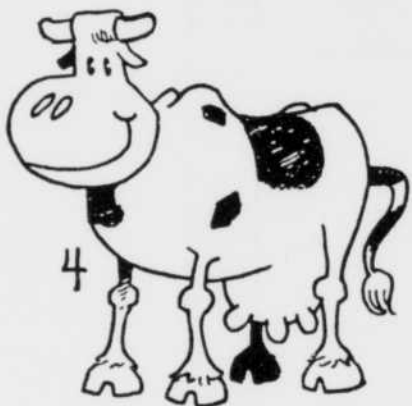
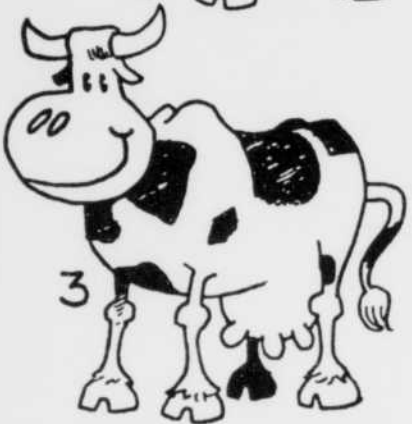
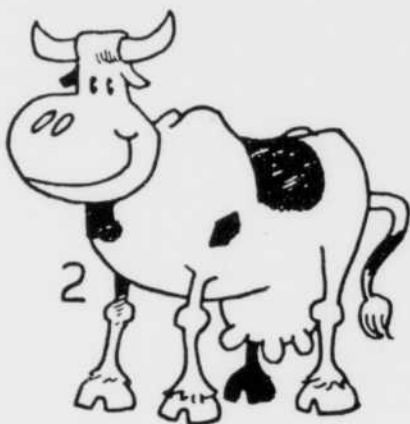
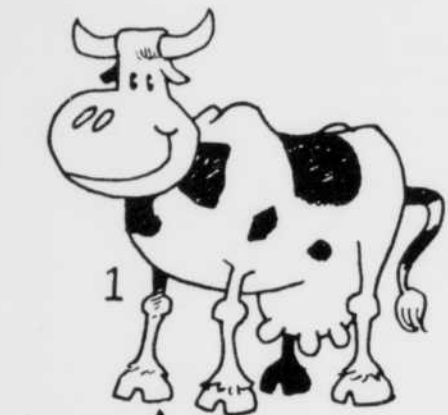
*L'ange de ma ville connaît par coeur des centaines de chansons
L'ange de ma ville sur ses chansons tourne en rond.
Dans mon âme, poésie est ancrée,
Dans son coeur: espoir de gagner ...*

*Se moquant de tout inconnu,
cet ange se promène sur ma rue ...
je le vois chanter,
je l'entends crier,
tout au fond de lui, désespéré,
cherchant partout la vérité
se demanda quand Julie viendra.
Maintenant, il ne peut plus faire un pas
et je sais bien pourquoi.*

Marie-Soleil Boisvert
École Immaculée-Conception, Shawinigan

LES DIFFÉRENCES

PEUX-TU TROUVER
LES DEUX VACHES
JUMELLES IDENTI-
QUES, LOLO ET
LALA ?



RÉPONSE: Les vaches 2 et 5

Les BULLES

LE VENT A
SOUFFLÉ ET A
MÉLANGÉ TOUTES
LES PAROLES !
REPLACE-LES.



MOI, J'AIME
PAS LES VACANCES!



YOUPI
À MOI LA
LIBERTÉ!



AU REVOIR,
LES ENFANTS!



JE N'EN PEUX
PLUS, VITE UNE
PISCINE!



QUELLE FOLIE,
J'ÉTOUFFE DE
PLAISIR...



RÉPONSE: 1-E, 2-D, 3-A, 4-C, 5-B



Conseil du Loisir
Scientifique
de la Mauricie

1800, rue St-Paul, local 102
Trois-Rivières, G9A 1J7
Tel.: (819) 374-0970

Chronique du Loisir Scientifique

CAPSULE

Les dangers de la bedaine : c'est confirmé

(ASP) Les médecins s'entendent pour le dire : être obèse augmente ses risques de maladies cardiovasculaires. Toutefois, des recherches récentes nuancent cette observation : ce n'est pas le fait d'être obèse en soi qui augmente le risque de maladie, mais celui d'être pourvu d'un « pneu », d'une bedaine. La bedaine est en effet associée à la présence de substances, les acides gras libres, qui augmentent la proportion de cholestérol dans le sang. Dame Nature a voulu que les hommes soient beaucoup plus souvent affublés d'un excès de graisse abdominale que les femmes, chez qui les tissus adipeux se distribuent plutôt dans la partie inférieure du corps avant la ménopause, et uniformément après la ménopause. Et, selon les travaux d'un généticien de l'Université Laval, Claude Bouchard, la propension de certains hommes à développer un bedon pourrait être déterminée par leurs gènes. La solution ? Que les médecins mettent leurs patients en garde contre les dangers de la bedaine, disent les chercheurs.

Une souris un peu humaine

(ASP) La souris-homme existe. Elle vient d'être créée dans deux laboratoires américains. Son but n'est pas de conquérir le monde mais bien d'aider les hommes à lutter contre le sida. De la souris, elle a l'apparence. De l'homme, elle a le système immunitaire. Cette caractéristique permettra son utilisation à des fins de recherches sur



AGENCE
science-press

le sida. La souris SCID — c'est son nom de laboratoire — sera aussi utilisée dans le développement de méthodes qui améliorent le pourcentage de réussite des greffes, en éliminant le phénomène de rejet. Déjà, des parties de fœtus humains ont été greffées sur ces super-souris, ce qui ne va pas sans soulever de nombreux problèmes éthiques.

Salut les débrouillards(es)!

Je vous dis que je commence à être nerveuse, dans cinq jours je partirai voir nos cousins français avec deux jeunes de la région, Nancy Milot et Pascal Tousignant. Eh bien oui! nous participerons à la deuxième Expo-sciences Internationale qui se tiendra à Brest du 18 au 22 juillet prochain. Nous serons en tout une délégation de quarante québécois qui proviennent d'un peu partout au Québec.

Je vous donnerai des nouvelles à mon retour.

Bye!

Maude Harvey
Maude Harvey
Coordonnatrice régionale

montage:
Pierre Sawyer



LES PETITES DÉBROUILLARD

L'heure est... à la gravité

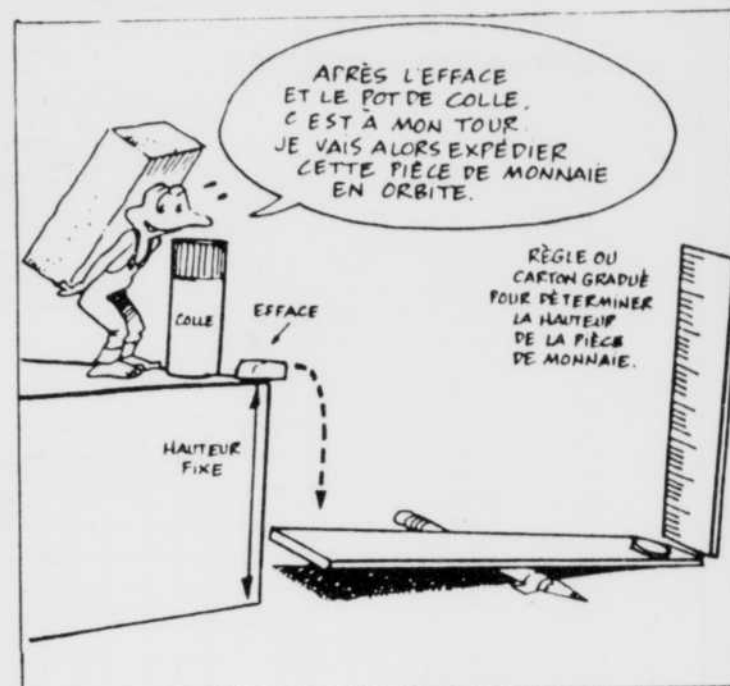
Isaac Newton, un savant très célèbre, nous a appris que la Terre attirait tous les objets avec la même force. Donc, si nous laissons tomber, d'une même hauteur et en même temps, un crayon et une brique, ils arriveront au sol au même moment. (Bien sûr, cela n'est vrai que si les deux objets offrent la même résistance à l'air; par exemple, une feuille de papier tombe moins rapidement qu'un crayon).

Pour soulever la brique, tu as utilisé plus d'énergie que pour soulever le crayon. La brique a donc accumulé plus d'énergie que le crayon (on parle alors d'énergie potentielle). Ce surplus d'énergie n'influence pas sa vitesse. Se manifeste-t-il d'une autre façon? Tentons de trouver la réponse.

Rassemble le matériel suivant : deux règles de 30 cm (dont l'une est rigide); un crayon; du ruban adhésif; une pièce de monnaie; deux objets de poids différent (une gomme à effacer et un tube de colle, par exemple).

Réalise le montage comme sur l'illustration. Fixe d'abord le crayon à la surface de la table avec du ruban adhésif. Ensuite, installe la règle rigide sur le crayon pour qu'elle soit en équilibre. Puis dépose la pièce de monnaie à l'extrémité de la règle.

Maintenant, prends l'un des deux objets et laisse-le tomber sur l'extrémité opposée à la pièce de monnaie. Fais plusieurs essais et,



à l'aide de la seconde règle, prends note de la hauteur à laquelle la pièce de monnaie est projetée. Assure-toi de toujours laisser tomber l'objet de la même hauteur. Ensuite, refais les mêmes opérations en utilisant le deuxième objet.

Grâce à ce petit système, il devrait t'être possible d'observer une différence lors de l'impact. Sinon, c'est peut-être que la différence de poids entre les objets n'est pas suffisante; changes-en un.

Comme tu as appliqué plus d'énergie pour soulever l'objet lourd que l'objet léger, l'objet lourd a accumulé plus d'énergie. Plus l'objet accumule d'énergie et plus il arrivera au sol avec force.

Comme tu vois, rien ne s'est perdu : l'énergie que tu as fournie en soulevant l'un des objets est redonnée à la pièce de monnaie lors de l'impact. Voilà pourquoi il est plus agréable de recevoir un crayon sur le pied... qu'une brique.

Comment enlève-t-on la caféine des grains de café sans en enlever l'arôme?

Charles Prévost,
Montréal

Tu as sûrement déjà entendu tes parents dire qu'il valait mieux éviter de boire du café avant de se coucher. Il y a dans le café une substance, la caféine, qui stimule les nerfs. C'est d'ailleurs pourquoi beaucoup d'adultes prennent un café le matin. La caféine les réveille.

Malheureusement, trop de caféine n'est pas très bon pour la santé. Or beaucoup d'adultes aiment le goût du café et veulent en boire plusieurs tasses dans la journée. Les fabricants de café vendent donc du café «décaféiné».

Pour enlever la caféine du café, on commence par faire tremper les grains de café dans l'eau. Les grains se gonflent alors d'eau et la caféine monte à la surface des grains. Il suffit ensuite de rincer les grains avec des huiles qui absorbent la caféine sans enlever les substances responsables de l'arôme et de la saveur du café.

Après ce traitement, les grains ont perdu environ 97% de la caféine qu'ils contenaient.



Qu'est-ce que la tache rouge à la surface de la planète Jupiter?

Pierre-Luc Arsenault,
Ville de Laval

Il y a plus de 300 ans que les astronautes ont noté une tache rouge à la surface de Jupiter, cela grâce à leurs lunettes ou à leurs télescopes. Jupiter est la plus grosse planète du système solaire. Contrairement à la Terre, qui est solide, Jupiter est surtout constituée de deux gaz : l'hydrogène et l'hélium.

La sonde Voyager I nous a fait parvenir de très belles photos de la tache, en 1979. Les photos montrent une énorme tache rouge brique, barolée de bandes oranges, brunes, blanches et grises. Cette tache est énorme : 40 000 km de diamètre! En comparaison, la Terre a un diamètre d'environ 13 000 km.

Les scientifiques croient que cette tache est le cœur d'une gigantesque tempête. Une espèce de super cyclone. Car cette tache tourne et se déplace à la surface de Jupiter. Voyager I a révélé qu'elle est constituée de cinq tourbillons qui tournent dans le sens opposé des aiguilles d'une montre.

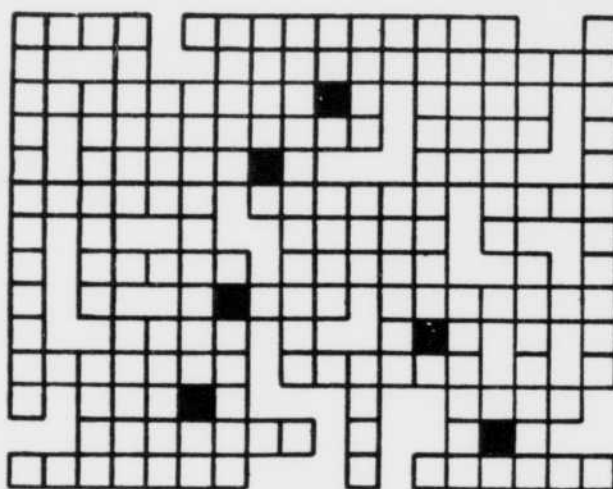
NO 3 MINI ENTRE-CROISÉS

— INSTRUCTIONS —

- Inscrire à leur place respective, dans le diagramme, chacun des mots ou nombres contenus dans la liste donnée.
- Rayer de la liste chaque mot (ou nombre) inscrit dans la grille.
- Commencer par les mots (ou les nombres) les plus longs.
- Lorsque la grille sera complétée, il restera dans la liste, un seul mot (ou nombre) non employé. Il constitue la solution du problème.

2 loges
nr nions
ré plans
si rival
3 soula
cet 6
las alises
nés ennemi
rat mirage
tué pistai
4 retenu
bleu toison
clou urémie
élan 7
épée énergie
gobé étirera
ilot oublier
Léon plafond
Omer poussée
opes rebuter
opus stentor
paré vantard
sort 9
5 amènerais
aises annulaire
érigé négociant
Esopo nivelages
frein

10 cloisonner
11 ferronnerie
12 construction
omniprésente



MOSES pêle-mêle

- 1- E N C R A (Viande dure)
2- M E R I T (Travail fort)
3- F I E N R (Modérateur)
4- V E I A L (Haussai)
5- T A R I E (Allongea)
Il bouge sans



INSTRUCTIONS

- Les lettres de chaque mot ont été mélangées, replace-les dans le bon ordre en te servant de l'indice ou de la définition fournie et inscris le mot trouvé dans la grille.
- Quand la grille sera remplie, tu trouveras dans la colonne verticale indiquée par une flèche le mot qui manque dans la phrase du jeu.

NO 16

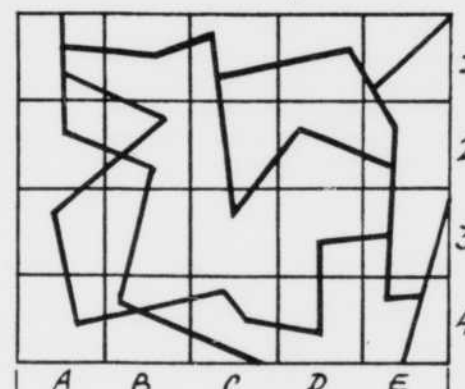
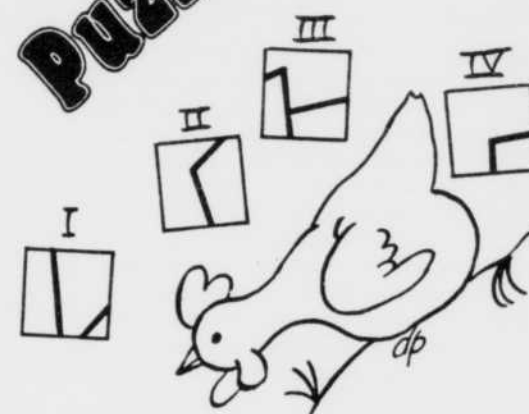
NO 30 LES VOYELLES

Les consonnes des six mots qui forment cette grille sont déjà inscrites. À l'aide des indices suivants, qui ne sont pas nécessairement dans le bon ordre, ajoutez les voyelles pour compléter la grille.

Ancêtre - Mauve - Précipice -
Aspiration - Né - Commencement.



Puzzle



CHACUNE DES QUATRE PIÈCES DÉTACHÉES EST LA RÉPLIQUE D'UNE DES CASES DU DESSIN.
ESSAYEZ DE LES LOCALISER!

Solutions

NO 16
1- Carne
2- Trime
3- Frein
4- Leval
5- Eltra
NO 30
ABIME
I-D-C
EVEIL
U-A-O
LILAS
NO 18
I
II
III
IV
(C-2)
(A-3)
(C-1)
(D-3)

Palmarès

AU QUÉBEC

Compilation des ventes par Radio-Activité.

45 tours français

- CS (SD) (NS) Titre Artiste Étiquette
 1 (1) (9) Sarbacane Francis Cabrel CBS
 2 (2) (11) Lui Nathalie Simard PGC
 3 (4) (5) Mon mec à moi Patricia Kaas Polydor
 4 (3) (7) La vie la nuit Début de soirée CBS
 5 (6) (20) Haut les mains Ottawa Saisons
 6 (5) (13) L'amour s'en va... Frédéric François Polydor
 7 (12) (5) Martiniquaise Soldat Louis Gamma
 8 (15) (3) Tous les juke-box Martine St-Clair MJM Int.
 9 (13) (3) Des filles et... Léopold Nord et vous Arista
 10 (10) (7) On parle des yeux Joe Bocan Palmiers

Microsillons français

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Étiquette
 1 (1) (5) Roch Voisine Hélène Star
 2 (2) (38) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
 3 (3) (9) artistes variés L'amour en chanson Star
 4 (4) (14) Francis Cabrel Sarbacane CBS
 5 (9) (41) Ginette Reno Ne m'en veux pas Melon
 6 (6) (25) Soldat Louis Première bordée Gamma
 7 (11) (59) Richard Séguin Journée d'Amérique Audiogram
 8 (5) (30) Paul Piché Sur le chemin des incendies Audiogram
 9 (8) (33) Mitsou El Mundo Isba
 10 (7) (7) Claude Barzotti Elle me tue CTDIsques Palmiers

45 tours anglais

- CS (SD) (NS) Titre Artiste Étiquette
 1 (1) (8) Buffalo Stance Neneh Cherry Virgin
 2 (7) (4) Baby Don't Forget My Number Milli Vanilli Arista
 3 (4) (5) This Time I Know It's For Real Donna Summer Atlantic
 4 (2) (14) The Look Roxette EMI
 5 (8) (6) Teardrops Womack and Womack Island
 6 (18) (5) Rock On Michael Damian Attic
 7 (16) (4) Good Thing Fine Young Cannibals I.R.S.
 8 (5) (10) Forever Your Girl Paula Abdul Virgin
 9 (9) (4) Express Yourself Madonna Sire
 10 (3) (11) Funky Cold Medina Tone Loc Island

Microsillons anglais

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Étiquette
 1 (1) (15) Madonna Like A Prayer Sire
 2 (2) (19) Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
 3 (17) (2) Prince Batman - bande sonore Warner
 4 (11) (30) Melissa Etheridge Melissa Etheridge Island
 5 (7) (12) Milli Vanilli Girl You Know It's True Arista
 6 (3) (20) Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
 7 (4) (23) Debbie Gibson Electric Youth Atlantic
 8 (6) (32) Bon Jovi New Jersey Mercury
 9 (5) (4) Paul McCartney Flowers In The Dirt Capitol
 10 (9) (22) Roy Orbison Mystery Girl Virgin

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 tours

- CS Titre Artiste Étiquette
 1 If You Don't Know Me By Now Simply Red Elektra
 2 Express Yourself Madonna Sire
 3 Good Thing Fine Young Cannibals I.R.S.
 4 Toy Soldiers Martika Columbia
 5 Baby Don't Forget My Number Milli Vanilli Arista
 6 Batdance Prince Warner
 7 Miss You Like Crazy Natalie Cole EMI
 8 What You Don't Know Exposé Arista
 9 The Doctor The Doobie Brothers Capitol
 10 So Alive Love and Rockets RCA

Microsillons

- CS Artiste Titre Étiquette
 1 Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
 2 Bobby Brown Don't Be Cruel MCA
 3 Tom Petty Full Moon Fever MCA
 4 New Kids On The Block Hangin' Tough Columbia
 5 Milli Vanilli Girl You Know It's True Arista
 6 Madonna Like a Prayer Sire
 7 Batman bande sonore Warner
 8 Beaches bande sonore Atlantic
 9 Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
 10 LL Cool J Walking with a Panther Def Jam

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

Radio-télévision

Révolution française

■ Depuis quelques semaines, la France célèbre le 200^e anniversaire de la Révolution française par des manifestations de toutes sortes. Radio-Canada, par le truchement de certaines émissions, nous fait partager cette atmosphère de fête.



Danièle Gauthier

D'abord mercredi et jeudi, à 20h, la minisérie L'ÉTÉ DE LA RÉVOLUTION, mettant en vedette Bruno Cremer, Brigitte Fosse, Bernard Fresson et Bruno Devoldère, relate des événements de l'été de 1789 alors que se réunissent les États généraux au moment où les mercenaires allemands et suisses foulent le sol français. Dans le second épisode, le peuple affamé et en colère se lance à l'assaut de la Bastille. Conséquemment à cette révolution, on a institué la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

On qualifie le spécial LA FRANCE FÊTE SA RÉVOLUTION, diffusé vendredi, 20h, de grandiose puisqu'il s'agit d'un défilé illustrant 20 tableaux humains dont chacun est composé de centaines de personnes évoluant en présence du président François Mitterrand et des dignitaires participant au Sommet des chefs d'État des sept pays les plus industrialisés. Ce défilé unique s'intitule «La Marseillaise». Bernard Derome et Daniel Lessard feront la description de l'événement tandis que Raymond Saint-Pierre se retrouvera parmi le million de spectateurs présents sur les Champs-Élysées pour offrir des entrevues exclusives.

Une histoire d'adoption

■ Bien des gens espèrent adopter des enfants et pour ce faire, rencontrent plusieurs difficultés. Voici pourtant une histoire digne des contes de fées qui se vit à quelques kilomètres de Montréal seulement.

André Giguère, un riche retraité qui aborde la quarantaine et propriétaire d'une ferme à Omstown, a choisi, après son divorce, de consacrer ses énergies aux jeunes en difficulté. Il y a environ quatre ans, il adopte deux jeunes garçons, aujourd'hui âgés de 13 et 14 ans. Ceux-ci ont connu la vie difficile des familles d'accueil et partout, ils ont été rejetés parce que, dit-on, ces jeunes présentaient des problèmes sociaux importants. Ainsi, dans le premier épisode, le père adoptif raconte les événements qui l'ont mené vers les jeunes. Il a même fondé une école privée régulière fréquentée par les adolescents de la région qui, à leur tour, se sentent rejetés. L'été, André Giguère organise des camps de vacances pour «ses» protégés.

Le deuxième épisode nous met

en présence du père et de ses deux fils adoptifs qui racontent à Luc Lapierre, comment ils ont réussi à se bâtir une vie basée sur de nouvelles valeurs. À D'IMPORTANCE CAPITALE, dimanche, 22h30.

La francophonie en compétition

■ Marie-José Turcotte anime la série d'émissions consacrées aux Jeux de la Francophonie dont les cérémonies d'ouverture seront diffusées à Radio-Canada, samedi midi, du Maroc. Ces premiers jeux (englobant compétitions sportives et culturelles) réunit donc des artistes et athlètes d'une quarantaine de pays francophones à travers le monde. Les activités sportives seront partagées en quatre disciplines: l'athlétisme, le football (soccer) le judo et le basketball féminin. Les caméras nous transporteront au Complexe sportif et au stade Mohammed V. Mercredi, 20h, l'animatrice, Richard Garneau, Jean Pagé et l'analyste Francis Millien feront un premier bilan des compétitions.

Le fardeau

■ Une histoire d'amour touchante entre un père et sa fille sera diffusée au réseau TVA, dimanche et lundi, 20h. Tiré du roman d'Arcy Miland «The Shiralee», LE FARDEAU met en vedette Bryan Brown (Macauley) et Rebecca Smart (Buster). En Australie, un homme à la fois fier et vif surprend sa femme dans les bras d'un autre. Il décide donc de la quitter en amenant sa fille. En quête de travail, Macauley éprouve des difficultés à s'occuper de son enfant qui l'encourage mais qu'il refuse, par orgueil, de retourner à sa mère. Ainsi, l'un et l'autre n'ont d'autre choix que d'apprendre à vivre en-

semble. Leur vie ardue débouchera finalement sur un amour profond entre un homme et son enfant.

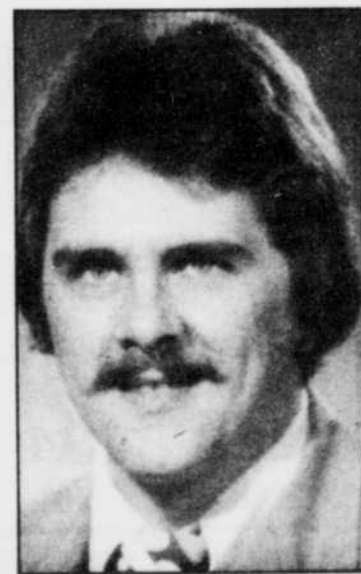
Déjà la fin

■ C'est déjà la fin de ce 10^e Festival international de Jazz. Cette dernière émission met en vedette Oscar Peterson, un natif du quartier Saint-Henri, reconnu mondialement, depuis plus de 20 ans, à cause de son style et de sa technique exceptionnels. Il sera accompagné de Steve Wallace à la basse et de Bobby Durham à la batterie. Au cours de l'émission, on dévoilera le nom des gagnants du Concours de jazz Alcan 1989. Ces cinq finalistes sont XFX de la Nouvelle-Écosse, le Sylvain Gagnon Quartet de Montréal, The Walsh-Underhill Duo de Toronto, the Jim Head Trio d'Edmonton et le groupe Fifth Avenue de Vancouver. Gary Burton préside le jury. À Radio-Canada, dimanche, 20h30.

Sept concerts

■ À compter de lundi, Radio-Canada diffuse une série de sept concerts conçus, dirigés et animés par François Dompierre. Enregistrés la veille au Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, ils seront diffusés le lendemain, lundi, à 21h. Pour cette première soirée, l'Orchestre Métropolitain offre «Trois siècles au palmarès». Nous entendrons l'ouverture du «Barbier de Séville» de Rossini; le 1^{er} mouvement de la 40^e Symphonie de Mozart; le 1^{er} mouvement de la 5^e de Beethoven; le 1^{er} mouvement du 2^e Concerto pour piano de Rachmaninov; la «Pavane pour une infante défunte» de Ravel; «la Danse du sabre» de Khatchaturian, et le «Typewriter Song» de Skitch Henderson. La soliste sera la pianiste Édith Boivin-Béluse.●

Gaston Langlois à CJTR



■ La station CJTR 114 aura un nouveau morning-man à compter du lundi 14 août. Gaston Langlois animera en effet une émission d'informations à l'intérieur de laquelle il commentera les sujets d'actualité, réalisera des entrevues en plus de présenter certains dossiers. L'émission sera diffusée tous les jours de la semaine, entre 6h et 9h. Gaston Langlois avait débuté sa carrière à CJTR avant de rejoindre les rangs de CKSM, à Shawinigan, où il est demeuré 10 ans. Au cours des deux dernières années, il était à l'emploi de CHEM télé 8. L'entente qu'il a paraphée avec CJTR est d'une durée de trois ans.●

Le St-Germain Bistro



401, St-Roch (angle Royale), Trois-Rivières
Réservations: **372-0607**

Le St-Germain se rafraîchit; en nouveauté, en couleurs et en musique.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ
7 SOIRS PAR SEMAINE

MUSIQUE D'AMBIANCE DE BISTRO FRANÇAIS
AVEC GILLES FORGET
les samedis et dimanches soir

995\$
(par pers.)

VISA

MasterCard

Bienvenue à notre terrasse

Salles De Grand Pré

À TOUS LES DIMANCHES À 17h

BUFFET DANSANT

Les trois fesses (à volonté)

toujours nos 3 fesses de viande
MULTITUDE DE SALADES ET PLATS CHAUDS
PÂTISSERIES MAISON

Moitié prix pour
les enfants de 12 ans
et moins

1195\$
plus taxe

POUR RÉSERVATIONS
991, boul. St-Laurent ouest
Louiseville
(819) 228-8434
AUTOROUTE 40, SORTIE 166

(nous acceptons les frais d'interurbain pour vos réservations)

Le retour du babeurre

Vancouver (PC)

■ Les noms sont parfois trompeurs. Ainsi en est-il du babeurre. Au premier abord, on croirait qu'il s'agit d'un produit fabuleusement riche en gras et en calories. Or, il ne contient presque pas de gras et est relativement faible en calories.

Peu de gens boivent du babeurre, de nos jours. Un des produits laitiers les plus méconnus du consommateur, on retrouve occasionnellement le babeurre incorporé comme ingrédient aux muffins, aux biscuits et aux gâteaux.

On le retrouve rarement dans l'étagère des produits laitiers et, lors-

que c'est le cas, il est presque toujours relégué au compartiment le plus obscur et le plus inaccessible. Les recettes dans lesquelles on peut l'incorporer ne requièrent jamais un berlingot entier du produit, si bien qu'on ne sait que faire de ce qui reste.

Le babeurre possède toutefois des propriétés que peu de gens connaissent.

Ainsi, son nom avait du sens à l'époque où on barattait le beurre à la main... Après que les particules de gras se furent agglomérées et eurent été retirées pour être pressées en bloc de beurre, les résidus de lait pauvres en gras commençaient à surir et à épaissir légèrement, à

cause de la contamination bactérienne.

ÉVOLUTION

Il s'agissait du babeurre, que les gens buvaient. Il s'agissait d'un breuvage estival rafraîchissant. On s'en servait également dans la cuisson, du fait qu'il permettait de fabriquer les biscuits les plus légers et les plus tendres.

Le babeurre des laiteries modernes est un produit mieux contrôlé et consistant. Il est fabriqué en utilisant presque les mêmes procédés que pour la crème sure et le yogourt, soit en y incorporant des cultures bactériennes dont l'innocuité est assurée — la streptococcus lactis — en le réchauffant pour pasteuriser le lait pauvre en gras — habituellement 1,5 pour cent en gras, et en y ajoutant un peu de sel.

La bactérie s'attaque à la lactose, soit le sucre du lait, la convertissant en acide lactique et en épaississant le lait.

La richesse en calories du babeurre dépend de sa teneur en gras qui est indiquée sur le contenant en pourcentage GB, soit la proportion de gras de beurre. La majorité des babeures à 1,5 pour cent de gras contiennent 116 calories par 250 ml.

Certaines laiteries produisent un babeurre plus riche, contenant jusqu'à 3,25 pour cent de gras qui, selon certains, se compare beaucoup plus aux babeures qu'on fabriquait de façon artisanale, à l'époque, dans les fermes.

Auberge La Renardière inc.

102, boul. de la Visitation, Champlain

TABLE D'HÔTE
Entrée
Aspic aux fruits et fromage
ou potage marsan

ASSIETTE:
Pétoncles à l'estragon 16⁹⁵\$
Crevettes au Pernod 16²⁵\$
Filet mignon avec ou sans crevettes 15⁹⁵\$
ou 17²⁵\$
Salade estivale 12⁸⁰\$
Dessert, thé, café

HEURES D'OUVERTURE
17h à 21h mardi au jeudi
17h à 22h vendredi à dimanche
Repas du midi pour groupes, sur réservation

Réservation: **(819)295-5396**

MENU À LA CARTE
OU
TABLE D'HÔTE



SPÉCIAUX D'ÉTÉ

Fondue chinoise **850\$**

Crevettes à l'ail ou au vin blanc **850\$**

Langoustines 10 sur 10 **10\$**

N.B. Nos spéciaux sont aussi servis à l'intérieur.

Le Bourguignon 172, Radisson, Trois-Rivières
373-2265

DEUX TERRASSES
À notre terrasse champêtre sous des chênes centenaires (à l'arrière du Bourguignon), nous avons ajouté une toute nouvelle terrasse sur la rue, d'un style européen.

Qui dit qu'on se fatigue vite du poulet?

Presse Canadienne

■ «Nous ne pouvons prévoir quand les gens se fatigueront du poulet», affirme Michael Katz, un analyste du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa qui ajoute qu'au contraire les consommateurs d'Amérique du Nord, surtout des États-Unis, semblent n'en avoir jamais assez du poulet.

Aux États-Unis, l'industrie avicole réalise des profits pour la sixième année consécutive. Autant au niveau de la production que des prix, de nouveaux records seront établis cette année, alors que les consommateurs consomment de plus en plus de poulet, sous toutes les formes possibles, que ce soit en croquettes, en sandwiches ou même en saucisses hot dogs.

Les producteurs avicoles des États-Unis tentent tous d'agrandir leur exploitation, affirme M. Katz. «Il semble qu'ils soient incapables de construire leurs unités de production assez rapidement.»

Lorsque la chaîne des restaurants

McDonald's a mis en marché ses croquettes de poulet, vers la fin de 1983, la consommation annuelle de poulet, aux États-Unis, a immédiatement gagné de cinq à six pour cent et, dès lors, le poulet a trouvé sa place sur les menus de tous les restaurants de type «fast-food».

Au Canada, la croissance de la demande, au cours de la dernière décennie, a été constante, quoique moins spectaculaire qu'aux États-Unis, explique Nelson Coyle, porte-parole de l'Office canadien de commercialisation du poulet, à Ottawa.

28.7 KILOS PAR AN

En 1974, les Canadiens consommaient en moyenne 43.6 kilos de boeuf, 30.5 kilos de porc et 20.3 kilos de volaille par année.

En 1988, ces chiffres étaient de 38.3 kilos de boeuf, 29.3 kilos de porc et 28.7 kilos de poulet.

On prévoit que cette évolution se poursuivra, malgré les campagnes lancées par les industries du boeuf et du porc pour convaincre le public de ce que leurs viandes sont de

plus en plus maigres et aussi pauvres en cholestérol que le poulet.

«Je crois que la part du poulet continuera de croître», affirme Doug Mutch, analyste de l'Office de commercialisation des grains de provende, à Montréal.

Il est possible que, d'ici à une décennie, le poulet représente 50 pour cent de la viande que consommeront les Canadiens.

La raison de cet engouement provient pour une plus grande part de ce que l'élevage du poulet est le plus rationnel qui soit.

Pour produire un kilogramme de viande, par exemple, le poulet n'a besoin de consommer que deux kilos de grain de provende. Pour obtenir le même résultat, le porc doit consommer quelque trois kilos de grain et le boeuf sept kilos, rappelle M. Mutch.

Par ailleurs, le poulet peut être

Il est prouvé que les résultats
FONT LA POPULARITÉ
de nos annonces classées

mis en marché dès l'âge de sept semaines, tandis que le porc doit être

alimenté durant six mois et le boeuf durant un an et plus.

Le
St-Germain
Bistro

401, ST-ROCH (angle Royale)
Trois-Rivières

RÉSERVATIONS: 372-0607

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ 995\$
7 SOIRS PAR SEMAINE (par pers.)

MUSIQUE D'AMBIANCE DE BISTRO FRANÇAIS
AVEC CLAUDE GENDRON
les samedis et dimanches soir



Bienvenue à
notre terrasse

BUFFET
TERRE ET MER

“surf & turf” Seulement
à volonté

incluant: homard, crevettes
géantes, cuisses de grenouilles,
saumon, etc.

24⁹⁵\$

Soirée dansante avec
Caroline Farrel

La viande est cuite sur le gril installé directement dans la salle à manger

Le samedi soir à compter de 17h Rés.: 379-3232

ROUSSILLON
Le Baron

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

NOUVEAU DUO • NOUVEAU DUO • NOUVEAU DUO



DU MARDI AU SAMEDI
DE 21h À 3h

* PLUSIEURS PRIX À
GAGNER

Vous présente
le duo

GENEVIÈVE GARCEAU

et

JACQUES DION

(frère de Céline Dion)



HÔTEL
DES GOUVERNEURS

975, Hart
Trois-Rivières
379-4550



Restaurant

TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-ville, Trois-Rivières
Stationnement hôtel de ville
373-5566 LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD
TOUS LES SOIRS

Mets chinois, table à salade,
dessert

À
VOLONTÉ 995\$

Tous les samedis et
dimanches,
de 11h à 14h

BRUNCH 550\$
chinois et
canadien

SPÉCIAL du
JEUDI SOIR

Buffet végétarien
avec fruits de mer

À
VOLONTÉ 995\$

DU LUNDI AU VENDREDI
BUFFET

11h à 14h 495\$

La cuisine Plus

Bonjour M. Beaulac,

J'apprécie beaucoup votre bon travail. J'aimerais avoir une recette pour brochette au boeuf haché au four et sur le barbecue.

Merci à l'avance.

Une fidèle lectrice
de la haute Mauricie

Bonjour Madame,

Merci de m'avoir écrit. Voici la recette que vous demandez. Vous pourrez la faire cuire au four ou au barbecue. Vous aurez un meilleur résultat si vous préparez au four.

BOULETTES DE BOEUF HACHÉ

Ingrédients

- 1 livre de boeuf maigre
- 1 oignon moyen
- 2 feuilles de menthe broyées
- 1 brin de persil
- ¼ de cuil. à thé de marjolaine
- ½ cuil. à thé de cumin en poudre
- 1 oeuf
- 1 soupçon d'huile

Technique

Passer au hachoir le boeuf et

les oignons. Déposer dans un bol et ajouter tous les autres ingrédients, bien mélanger. Diviser en 16 portions et façonner de petites boulettes.

Enfiler ces boulettes sur de petites brochettes, les enduire d'un peu d'huile et placer sous le grill du four jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Servir sur un lit de riz avec votre sauce préférée.

Si cela peut vous aider voici une recette de sauce que je vous conseille pour accompagner vos boulettes.

Ingrédients

- 4 grosses tomates
- 1 oignon moyen
- 1 à 2 gousses d'ail
- 3 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 pincée de poivre de Cayenne
- 1 pincée de gingembre en poudre
- sel et poivre
- 3 onces d'eau
- 1 cuil. à table de persil haché
- ½ cuil. à thé de menthe hachée

Technique

Peler les tomates, les épépiner et couper la chair en morceaux.

Peler l'oignon et l'émincer. Peler et écraser l'ail.

À l'exception du persil et de la menthe, déposer tous les ingrédients dans une casserole et faire cuire doucement 20 minutes, puis ajouter le persil et la menthe.

Bonne chance.

Pierre Beaulac

Recette minceur de santé

PAIN AU TOFU

- ¾ de tasse de tofu brisé
- 2 bananes
- ¼ de tasse d'huile de tournesol pressée à froid
- ¼ de tasse de son
- 3 c. à table de lait
- ½ c. à thé de sel de mer
- 1 c. à thé de vanille
- 1 ½ tasse de noix de coco râpée
- 1 ½ tasse de farine de blé entier
- 2 c. à thé de poudre à pâte

Technique:

Mélanger les huit premiers ingrédients. Ajouter la farine, la poudre à pâte et bien brasser. Mettre dans un moule graissé et enfarné. Cuire environ une heure à 325°F.

Gaby Grenier

Bonjour Gaby,

Merci beaucoup pour cette recette de pain au tofu qui ne manquera pas de plaire à ceux et celles qui se soucient davantage de leur alimentation.

À bientôt.

Pierre beaulac

TARTE À LA CITROUILLE

- 3 oeufs
- ½ de tasse de miel liquide
- ½ c. à thé de gingembre
- ½ c. à thé de muscade
- ½ c. à thé de cannelle
- ½ c. à thé de sel
- 1 ½ tasse de citrouille (non de la garniture pour tarte à la citrouille)
- 1 tasse de lait évaporé, non dilué.

Chauffer le four à 325°F. Battre les oeufs légèrement. Ajouter le miel, les épices, le sel et la citrouille. Bien mélanger, puis ajouter le lait évaporé en remuant. Verser le mélange dans une abaisse pour tarte profonde beurrée. Cuire durant 50 à 60 minutes jusqu'à ce que le centre soit pris. Laisser refroidir avant de tailler. Si désiré, garnir de crème glacée.

MELON AUX FRUITS

- 2 petits melons
- 1 pomme
- 1 pêche, quelques fraises et une orange
- 1 contenant de yogourt (petit) nature
- Extrait de vanille

Couper les melons en deux. Laver et peler les autres fruits. En faire une salade de fruits. Remettre le tout à l'intérieur du melon évidé. Napper avec le yogourt mélangé à l'extrait de vanille. Placer dans le réfrigérateur pour servir frais.

Thérèse Forget

Bonjour Thérèse,

Merci pour ces deux bonnes re-

cettes qui sauront sûrement plaire à nos lectrices et lecteurs.

À la prochaine.

Pierre Beaulac

Nouvelle adresse

À tous ceux et celles qui désirent participer au courrier de LA CUISINE PLUS, je me permets de signaler que les bureaux du NOUVELLISTE sont maintenant situés sur la rue Bellefeuille à Trois-Rivières. Dorénavant votre courrier devra être acheminé à l'adresse suivante:

La cuisine PLUS
Le Nouvelliste PLUS
1850, Bellefeuille
Trois-Rivières
G9A 3Y2

À LA
DÉTENTE

**SUPER
FESTIVAL**

DE LA
**CREVETTE
FRAÎCHE**

DE
MATANE

AUJOURD'HUI

ET TOUS LES JOURS
JUSQU'AU 15 JUILLET

AU MENU

Chaudrée
325\$

Coquilles
une **350\$**
deux **650\$**

Assiette
5 onces **750\$**
10 onces **1295\$**

BIENVENUE

BRASSERIE La DÉTENTE
5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-EST - 374-1224



**À NOTRE
SALLE À
MANGER**

**BUFFET
DE
FRUITS DE MER**

2395\$

Réservations
296-2171

**LA PORTE DE
LA MAURICIE**

SALLE DES BANQUETS

**BUFFET
RÉGULIER**

- Fesse de boeuf
- Cuisse de grenouilles
- Saumon fleuri
- et plus de 50 mets différents
- Repas avec produits de l'érable

1295\$

et **1/2** prix pour les enfants

Vous avez un anniversaire de naissance, de mariage ou une autre occasion spéciale à souligner? C'est l'endroit qu'il vous faut.



Sortie 174,
autoroute 40,
YAMACHICHE
(819) 228-9434



AU PATRIMOINE

DIMANCHE de 11h à 14h
VENEZ DÉGUSTER NOTRE
BRUNCH À VOLONTÉ

Enfants **325\$** Adultes **675\$**

SAMEDI ET DIMANCHE
BUFFET À VOLONTÉ

2/1 1295\$

de 17h à 22h

**926, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES**

373-5755

margo lee

BUFFET DU MIDI
DU LUNDI AU DIMANCHE

À VOLONTÉ **595\$**
de 11h30 à 14h

VENDREDI-SAMEDI
et DIMANCHE SOIR
BUFFET DANSANT

Avec
Michel
Morin **1295\$**

DU LUNDI AU JEUDI
A compter de 17h

BUFFET À VOLONTÉ

Incluant:
cuisse de
grenouille, rosbif,
brochettes, etc. **1195\$**

RÉSERVATIONS:
373-2423
7050, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES-EST
(près du pont Lavolette)

Bien manger et bien boire

Les fraises

Nous voici en pleine saison des fraises, c'est le temps de se gaver de ce fruit plein de soleil. Les fraises sont à leur



Pierre Beaulac

mieux lorsque fraîchement cueillies. Elles se conservent mal, sauf par surcongélation. Elles font également d'excellentes confitures. Le Larousse gastronomique mentionne que la

belle Mme Tallien prenait des bains dans de l'eau de fraises pour conserver à sa peau sa douceur et son velouté. Pour chacun de ses bains on écrasait 10 kilos de fraises. Le même traitement pratiqué aujourd'hui serait pour le moins dispendieux.

Voici maintenant quelques recettes susceptibles de gâter vos invités et de faire provision de soleil pour les temps froids.

Couronne aux fraises

INGRÉDIENTS

- 1/2 tasse de sucre
- 1 sachet de gélatine en poudre
- 1/4 de cuil. à thé de sel
- 2 1/4 tasses de lait
- 4 jaunes d'oeufs
- 1 tasse de crème 35%
- 1 cuil. à thé de vanille
- 1/2 cuil. à thé d'essence d'amande
- 3 tasses de fraises entières (les couper en deux si elles sont grosses)
- 1/4 de tasse de sucre
- 1 cuil. à table de jus de citron
- glacé à l'abricot (recette plus bas)
- 1/4 de tasse d'amandes rôties, coupées en aiguillettes
- fraises entières pour la décoration

TECHNIQUE

Dans une casserole, verser 1/2 tasse de sucre, la gélatine et le sel, bien mélanger.

Dans un bol, battre à la fourchette le lait et les jaunes d'oeufs et ajouter en brassant au mélange précédent. Cuire à feu moyen en brassant constamment jusqu'à ce que la préparation commence à bouillir.

Retirer du feu et faire refroidir dans un plat d'eau glacée jusqu'à ce que le mélange garde légèrement sa forme quand on le remue à la cuillère.

Pendant ce temps, dans un autre bol, fouetter la crème jusqu'à ce qu'elle commence à épaissir. En continuant de fouetter, ajouter la vanille et l'essence d'amande. Continuer à fouetter jusqu'à la formation de pics. Incorporer au mélange de gélatine partiellement pris.

Passer à l'eau froide un moule en couronne de neuf pouces, y verser la préparation et réfrigérer au moins quatre heures. Démouler dans une grande assiette de ser-

vice et remettre au réfrigérateur.

Pendant ce temps, dans un bol, mélanger les trois tasses de fraises, 1/4 de tasse de sucre et le jus de citron. Brasser délicatement.

Placer les fraises au centre de la couronne. À l'aide d'une louche, verser la glace d'abricot sur les fraises et en laisser couler un peu sur la couronne, parsemer d'amandes effilées.

Garnir la base de la couronne de fraises fraîches et, si désiré, décorer de rosettes de crème fouettée. Servir immédiatement.

Mousse aux fraises

INGRÉDIENTS

- 1 pinte de fraises fraîches
- 1 tasse de sucre
- 2 onces de Grand Marnier
- 1 enveloppe de gélatine non aromatisée
- 2 onces de jus de citron
- 2 blancs d'oeufs
- 1 tasse de crème à 35%
- 2 cuil. à table de sucre
- 1/2 cuil. à thé de vanille

TECHNIQUE

Laver, équeuter et écraser les fraises en purée. Mélanger la purée obtenue avec le sucre et le Grand Marnier.

Saupoudrer la gélatine sur le jus de citron et la laisser ramollir. En tournant constamment, faire chauffer à feu doux, jusqu'à dissolution complète (environ trois minutes). Retirer du feu et incorporer à la purée. Placer au réfrigérateur jusqu'à épaississement léger, (environ 30 minutes). Tourner de temps à autre au cours de cette période. Batre les blancs d'oeufs jusqu'à l'obtention de pics souples, réserver.

Yaourt aux fraises

INGRÉDIENTS

- 4 tasses de fraises fraîches tranchées
- 1/4 de tasse de sucre
- 2 tasses de yaourt nature
- 2 cuil. à thé de jus de citron
- 6 fraises entières lavées mais non équeutées pour la garniture

TECHNIQUE

À l'aide du robot culinaire, réduire les fraises en purée. Ajouter le sucre, le yaourt nature et le jus de citron, puis mélanger quelques secondes.

Verser le mélange dans six coupes individuelles, garnir chaque coupe d'une fraise fraîche et servir avec un bon biscuit sec. Les enfants en raffoleront.

Fraises en brochettes

INGRÉDIENTS

- 3 douzaines de fraises de la même grosseur
- 1 grappe de petits raisins verts
- 1/4 de tasse de miel ou encore de sirop d'érable
- 1/2 tasse d'amandes effilées et hachées

TECHNIQUE

Enfiler, en alternant, les fraises et les raisins sur des brochettes de bois, badigeonner de miel ou de sirop d'érable et les rouler dans les amandes.

Porter au réfrigérateur quelques minutes, servir à raison de deux brochettes par personne.

Sauce aux fraises

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de fraises équeutées (si elles sont grosses les coupées en deux)
- 1 cuil. à table de fécule de maïs
- 1/3 de tasse de sucre
- 1 pincée de sel
- 1/2 tasse d'eau
- 1 cuil. à thé de jus de citron

TECHNIQUE

Réduire une tasse de fraises en purée et couper le reste. Dans une casserole, mélanger la fécule de maïs, le sucre et le sel. Ajouter graduellement eau et fraises en purée.

Cuire en remuant jusqu'à ce que le liquide soit épais et transparent. Retirer du feu et ajouter le jus de citron, refroidir.

Au moment de servir ajouter les morceaux de fraises. Servir sur de la crème glacée. Se mange sans faim.



Confiture aux fraises et à la limette sans cuisson

INGRÉDIENTS

- 1 1/4 tasse de fruits préparés (environ quatre tasses de fraises bien mûres)
- 1/2 cuil. à thé de zeste de limette râpé
- 4 tasses de sucre
- 2 cuil. à table de jus de limette
- 1/2 bouteille de pectine de fruits liquide Certo

TECHNIQUE

Équeuter et bien écraser les fraises par couches. En mesurer 1 1/4 de tasse, verser dans un grand bol. Ajouter le jus de limette, le zeste de limette et la pectine de fruits liquide Certo. Remuer pendant 3 minutes. Il restera quelques cristaux de sucre.

Verser immédiatement dans des bocaux, les fermer sans délai immédiatement. Laisser prendre à température ambiante (peut prendre jusqu'à 24 heures). Placer ensuite au réfrigérateur. Conserver ensuite au congélateur. Si la confiture est consommée dans les 2 ou 3 semaines qui suivent, elle peut être gardée au réfrigérateur.

Confiture de fraises sans sucre

INGRÉDIENTS

- 1 enveloppe de gélatine non aromatisée
- 2 tasses de fraises écrasées
- 1 cuil. à table de jus de citron
- 1 cuil. à table et 1 cuil. à thé de liquide édulcorant artificiel

TECHNIQUE

Dans un petit plat résistant à la chaleur, faire tremper la gélatine dans 1/2 tasse de fraises écrasées pendant 5 minutes. Placer le plat dans l'eau bouillante lentement pendant environ 5 minutes pour dissoudre entièrement la gélatine.

Verser cette préparation sur les fraises qui restent et ajouter le jus de citron, bien mélanger. Ajouter l'édulcorant, verser dans des pots, sceller et réfrigérer. Se conserve au réfrigérateur jusqu'à six semaines.

Fraises glacées au caramel

INGRÉDIENTS

- 2 douzaines de grosses fraises
- 2 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- 1/4 de cuil. à thé de crème de tartre

TECHNIQUE

Choisir de grosses fraises assez fermes, les laver et les égoutter parfaitement. Ne pas les équeuter.

À l'aide d'un couteau pointu, faire une incision dans la couronne verte et y insérer un bâtonnet de bois. Réserver.

Dans une casserole étroite, mélanger le sucre, l'eau et la crème de tartre, amener à ébullition en remuant sans arrêt. Cuire jusqu'à ce que le thermomètre à bonbon marque 300°F.

Plonger rapidement les fraises dans le sirop, les égoutter et les déposer sur une tôle beurrée.

Cette sucrerie termine bien un repas.

Arthur Bériault, 96 ans

«Je suis très fier du Van Doos, nous étions les meilleurs»

John Davidson
Montréal (PC)

Arthur Bériault prend le temps de décapsuler sa troisième bière avant de poursuivre son récit.

Il nous parle de la guerre. Non pas de la Deuxième Guerre mondiale, mais bien de la «vraie Grande Guerre», de la Première Guerre mondiale. Bériault a en effet 96 ans.

«Je suis très fier du Van Doos, nous étions les meilleurs», affirme cet ex-boxeur encore solide qui boit à même la bouteille. Ses cheveux blonds ne sont que clairsemés, ses yeux bleus brillent d'intelligence, ses mains sont fermes et sa mémoire infailible.

Arthur Bériault est un des trois derniers survivants du premier contingent de soldats à avoir été incorporés au 22e Régiment.

«Avant 1914, les Canadiens-Français étaient dispersés dans l'Armée canadienne et aucun régiment n'était formé à leur intention», se souvient Bériault, qui habite une résidence pour personne âgée, à Laval.

«Un riche médecin de Montréal, le Dr Arthur Mignault, remit \$50,000 au premier ministre Robert Borden pour créer un régiment francophone, le 22e.»

«Les journaux ne parlaient que de ce régiment qui défilait réguli-

rement dans les parcs de Montréal. Des milliers de curieux s'y rendaient pour les voir manoeuvrer. Beaucoup se demandaient comment on pouvait être Canadiens-Français et se battre pour les Anglais.»

«Je me suis enrôlé, tout comme beaucoup de mes amis, et nous sommes allés à la guerre ensemble.»

Arthur Bériault et ses amis ont également fait l'histoire.

«Nous étions un groupe de jeunes durs de Pointe Saint-Charles, voisin des quais de Montréal. Nous nous battions contre les Irlandais depuis des années. Faire la lutte aux Allemands nous semblait chose plus facile.»

DU COURAGE À REVENDRE

Le 22e Régiment — nom que les anglophones avaient traduit par celui de Van Doos, déformation à l'anglaise du chiffre 22 — n'a pas tardé à avoir la réputation d'être une des unités les plus courageuses de l'Armée canadienne.

Bériault a combattu en Belgique et en France, de 1914 à 1918. Il a obtenu une médaille pour bravoure à la bataille de Courcellette, en septembre 1916, mais demeura simple soldat durant toute sa carrière.

«Je n'aimais pas les ordres, explique-t-il. J'aimais me battre, mais je n'aimais pas beaucoup les officiers.»

«J'ai reçu une médaille pour bravoure tout simplement parce qu'on m'avait demandé de livrer un message à une carrière de pierre, près de

Courcellette, où l'état-major avait établi son quartier général.»

«J'ai marché durant une journée et demie, sans manger ni dormir, avant d'arriver vivant à destination. On a décidé qu'il s'agissait d'un acte de bravoure et on m'a donné une médaille.»

Bériault fut démobilisé en février 1919. Il travailla ensuite comme expéditionnaire pour les Chemins de fer nationaux, à Montréal, durant 39 années consécutives.

Cette année, son ancien régiment célèbre le 75e anniversaire de sa création. Le régiment possède un effectif d'environ 2,500 hommes, y compris les soldats réguliers et les miliciens.

Quant à Bériault, il ne prévoit aucune cérémonie spéciale, pour cet anniversaire. Il vit toujours de ses souvenirs. Il nous exhibe fièrement un veston bleu marine sur lequel sont soigneusement alignées trois rangées de médailles témoignant du courage déployé par un jeune Van Doos de 20 ans sur les champs de bataille européens.

«Nous avons combattu sur tous les champs de bataille, en commençant par les tranchées, près de Boulogne. Nous avons aussi occupé les tranchées de Mont Sorrel, nous avons pris la crête de Vimy, nous nous sommes maintenus sur nos positions lors des attaques au gaz, à Passchendaele.»

«Ce sont les attaques au gaz qui étaient les pires. La moitié de mes

amis ont péri à cause de cette arme maudite. Nous devions entasser les corps dans un coin de la tranchée et continuer à nous battre.»

«Après quelques jours, l'odeur était si forte qu'elle était plus incommode que celle des gaz de combat.»

«Au début de la guerre, nous étions 1,200 hommes en pleine santé. Après Courcellette et Passchendaele, 660 d'entre eux étaient morts ou blessés», nous confie-t-il, simplement. LES ANGLOPHONES

Terrence Lifton s'est engagé dans les Van Doos à l'âge de 19 ans, en 1957, parce que ce régiment lui rappelait les exploits de l'équipe de hockey du Canadien de Montréal, dans la LNH.

«J'ai grandi dans un milieu anglophone de Montréal, après la Deuxième Guerre mondiale, et nos héros étaient le Canadien et les Van Doos. Il nous importait peu qu'ils soient Anglais ou Français, ils étaient les meilleurs», affirme-t-il.

«J'étais dans les cadets, à l'école, et je me rendais au Lac Saint-Jean durant l'été. Les Van Doos y faisaient des manoeuvres de parachutage et j'étais émerveillé de les voir descendre du ciel, tels des dieux.»

«Je courais vers leur point de chute et je les aidais à enrouler leur parachute. Je ne comprenais rien de ce qu'ils disaient, mais je savais que je voulais être un des leurs.»

Lifton fut un des rares Canadiens anglophones à se joindre

aux rangs de ce régiment francophone.

«Certains anglophones persévérèrent et demeurèrent dans le régiment, d'autres partirent. De dire Lifton. Vous deviez apprendre leur jargon rapidement et vous deviez gagner leur respect.»

«Que vous demeuriez longtemps ou non au sein du régiment, vous appreniez toutefois à vouer un profond respect pour le Québec et ses traditions.»

Lifton, âgé de 51 ans, a pris sa retraite l'an dernier, avec le rang de major-général. Il est maintenant vice-président aux communications et aux ressources humaines pour les chantiers navals MIL-Davie, à Québec.

«Ceux qui, comme moi, ont joint les rangs du Van Doos après la guerre de Corée, sont devenus des soldats de la paix au sein des forces de l'ONU», explique Lifton.

«Nous avons servi au Congo, à Chypre, en Israël, en Iran, partout où une guerre menaçait d'éclater et où il fallait séparer les belligérants. Les Van Doos sont connus à travers le monde comme étant parmi les meilleurs soldats que le Canada ait jamais produits.»

«Tout comme le Canadien de Montréal, nous avons le talent et les défauts typiques du Québec. Pour la fierté, nous n'avons personne à envier. Elle fait de nous des hommes forts pour très, très longtemps.»



M. Frank Carr

M. Frank Carr laisse tout derrière et part à l'aventure

Découvrir l'Amérique à dos de bécane

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

Par une belle matinée ensoleillée, récemment, un cycliste apparaît dans les bureaux du Nouvelliste de la rue Saint-Georges. Mais ce n'est pas au pupitre des sports qu'il s'adresse. Dans un anglais «very British», il demande à voir le directeur de l'information et, dans un enthousiasme débordant, lui demande s'il peut partager avec les lecteurs du Nouvelliste son expérience assez inhabituelle. Car Frank Carr (c'est son nom) a récemment décidé de quitter la belle Albion pour six mois afin de venir découvrir, à dos de bécane, les beautés et les merveilles de l'Amérique: les paysages grandioses, les rivières gigantesques, les hot dogs, le baseball...

Si Le Nouvelliste a eu la visite de Frank Carr, c'est que la bécane, qui précède le véhicule depuis le 6 mai d'un État à l'autre des États-Unis et d'une ville à l'autre du Québec, avait besoin de quelques petits ajustements. Comme le spécialiste des vélos est juste en face, Frank est venu nous rencontrer en attendant que son vélo soit prêt.

D'ailleurs, les journaux, il connaît bien puisqu'il travaillait dans une imprimerie en Angleterre, un emploi qu'il a balancé par-dessus bord récemment, le jour où il a décidé de tout quitter, de louer sa maison, de vendre sa voiture et sa planche à voile et de partir pour six mois en excursion sur notre vaste continent. Pourquoi? «J'avais envie de relever un défi, dit-il, un peu comme ceux qui ont envie de grimper jusqu'au sommet du mont Everest ou de traverser la Manche.»

Parti du New Jersey, au début de mai, Frank est arrivé en fin de semaine dernière à Trois-Rivières. «J'ai environ 30 mots de français dans mon vocabulaire, avoue-t-il, mais depuis mon arrivée au Québec, je me débrouille pas mal quand même. Il y a beaucoup de gens qui parlent un peu anglais et puis, avec les mains et l'expression du visage, je finis toujours pas me débrouiller.»

Tout au long du chemin qui doit le mener jusqu'en Californie, Frank vivra sûrement des expériences qu'il pourra conter à ses petits-enfants durant de longues soirées d'hiver. À peine parti depuis quelques semaines, il s'est déjà enrichi de quelques anecdotes amusantes.

Entre autres, à Salem où il a fait la découverte d'une secte religieuse.

«J'ai demandé au directeur d'une école si je pouvais camper derrière l'école pour la nuit. Comme il avait peur pour ma sécurité, il m'a offert de camper chez lui. Puis, de fil en aiguille, il m'a offert de souper chez lui et de coucher dans la maison. Avant le repas, tout le monde dans la famille s'est pris les mains et ils ont commencé à prier pour mon voyage. C'était des «Born Again Christians». Je ne connaissais pas du tout cette religion par chez nous.»

Ce n'est pas toujours possible de vivre 24h sur 24 en camping quand on voyage en vélo. «Un jour, au Connecticut, je cherchais un endroit où arrêter pour prendre une douche, et je me suis trompé de chemin. Je me suis alors informé dans un poste de police mais les policiers ont eu la gentillesse de me permettre l'usage des douches de leur caserne. En fait, partout où je suis passé, les gens ont été très gentils et extrêmement accueillants.»

Ce qui l'impressionne le plus du continent nord-américain, c'est la dimension des cours d'eau et des étendues de verdure. «Le vélo, pour moi, c'est le moyen idéal pour tout voir en détail quand tu voyages.»



Un art qui ne s'enseigne pas

Laurent Lupien, un retraité passionné du flamenco

Michel Cloutier
Lac-à-la-Tortue

Aimant se retrouver, guitare à la main, dans la vigueur passionnante des «cuevas» (les caves) des cafés de la Costa del Sol, en Espagne, Laurent Lupien n'est alors plus le Québécois de Lac-à-la-Tortue qu'il est.

C'est que l'amour du flamenco opère en lui des métamorphoses que sa guitare décharge sous la tension des cordes en un long crescendo.

Les cordes claquent sous ses doigts à faire jaillir le crépitemment des «palmas». L'intensité envoûtante du rythme vous emporte et Laurent vit une ivresse nouvelle au milieu des spectateurs enthousiasmés.

Ces moments bien particuliers, le guitariste québécois les savoure à chaque année, et pour le plaisir de l'art, lorsqu'il fait un saut à Amalaga pour ses vacances d'été. Il ne manque pas de côtoyer les grands

guitaristes en se produisant avec eux dans les petites salles.

S'étant initié lui-même à la musique flamenca et à ses rythmes éblouissants, Laurent s'en fascine depuis sa tendre enfance.

«J'ai eu ma première guitare espagnole à l'âge de huit ans», dit-il. Doué pour la guitare, et fortement attiré par le chant flamenco, il se mit à apprendre cette musique complexe et difficile. Ne connaissant personne en Mauricie pouvant maîtriser ce joyau naturel qui se rapproche souvent du jazz, il a néanmoins réussi à s'en interioriser. Au point d'en faire émaner tout le magnétisme.

À vrai dire, le flamenco ne s'enseigne pas, c'est la tradition orale qui perpétue le rite. Car la musique flamenca ne se laisse pas enfermer par l'écriture, dit-il, en se référant à l'histoire.

Dans cette aventure pittoresque de la musique populaire andalouse, Laurent s'est procuré deux guitares qui valent plusieurs milliers de dol-

lars. Achetées évidemment en Espagne, l'une d'elles porte la signature du réputé fabricant, Jose Ramirez.

Retraite en musique

Aujourd'hui, directeur de la «Villa Lupien» à Lac-à-la-Tortue, c'est une retraite tout en musique qu'il goûte et partage avec ses amis et compagnons de voyage. «J'ai été soudeur, ébéniste et machiniste. Et me voilà à la retraite, tout passionné de musique flamenca», avance-t-il modestement. Se coiffant alors du célèbre chapeau andalou, il ramasse sa guitare pour se livrer devant nous à quelques airs célèbres, tantôt doux, tantôt violents avec de terribles crescendos. La sensibilité est rendue!

S'étant produit sur les planches du Centre culturel de Shawinigan en compagnie d'un groupe, Laurent Lupien avait mérité un trophée en jouant à la fête de la Saint-Jean de 1980, au pavillon Saint-Paul de Grand-Mère. ●

Laurent Lupien, de Lac-à-la-Tortue, s'est initié lui-même à la musique flamenca.

Deux chercheurs qui voient plus loin que le bout de leur nez

Une ferme spatiale pour nourrir les futurs habitants de la Lune et de Mars

Robert Mims
Salt Lake City (AP-PC)

Frank Salisbury et Bruce Bugbee sont deux chercheurs américains qui voient, c'est le moins qu'on puisse dire, plus loin que le bout de leur nez. Ils travaillent sur des plants de blé hybrides dans le but de nourrir les futures colonies humaines qui s'installeront sur la Lune et sur Mars.

C'est cette vision de l'humanité implantée sur d'autres planètes qui motive l'engagement des deux scientifiques dans ce domaine de l'agriculture spatiale et, cela, malgré un financement maigre et la certitude que jamais ils ne verront l'aboutissement de leurs recherches.

«Ce sont des recherches à très long terme, qui doivent absolument être conduites aujourd'hui pour pouvoir être utilisées plus tard», explique Bruce Bugbee, 38 ans, principal chercheur du projet CELSS (Controlled Ecological Life Support System), de l'Université de l'Utah. «C'est tout simplement passionnant. Nous essayons de reproduire toutes les fonctions de la planète Terre dans une capsule relativement petite.»

D'après Bugbee et Salisbury,

une colonie humaine permanente pourrait s'installer dans une trentaine d'années sur la Lune, et dans une quarantaine d'années sur Mars. Quoi qu'il en soit, ils sont sûrs que leur travail leur survivra. «Je ne crois pas qu'on puisse sérieusement parler d'une colonie humaine permanente sur la Lune ou sur Mars sans parler du projet CELSS», estime Frank Salisbury.

Récoltes records

Les deux hommes sont très fiers de leurs travaux. Ils cultivent leurs plantes dans des solutions très énergétiques plutôt qu'en terre, et ils simulent autant que possible les conditions d'une ferme lunaire ou martienne avec, par exemple, des variations importantes de lumières. Ils ont réussi à faire pousser une variété naine de blé mexicain, permettant une production de 60 grammes de blé comestible par mètre carré et par jour. Ce qui correspond à cinq fois le record du monde, estimé à 12 ou 14 grammes.

Les deux chercheurs, qui pensent ne pas pouvoir faire beaucoup mieux, vont à présent consacrer leurs efforts à adapter le blé afin qu'il puisse pousser en état d'apesanteur. Cela aura une importance fondamentale lorsque

l'homme embarquera pour des voyages spatiaux trop longs pour lui permettre de stocker suffisamment de nourriture.

Frank Salisbury et Bruce Bugbee expliquent qu'une ferme spatiale aura pour objectif de nourrir l'équipage de la mission sur Mars et purifier l'air et les réserves d'eau. Par exemple, 3,6 mètres carrés de ferme spatiale pourront nourrir une personne indéfiniment. Et une ferme de la taille d'un terrain de football pourra fournir la nourriture et l'oxygène pour plus de 100 personnes.

Ces fermes seront divisées en compartiments étanches pour éviter qu'une quelconque maladie puisse se propager. Et leur production devrait excéder les besoins réels, de façon à se protéger contre des pertes inattendues. En effet, une défaillance serait catastrophique à une telle distance de la Terre (56 millions de km).

Frank Salisbury et Bruce Bugbee ne sont pas les seuls à faire ces expériences. L'Université du Wisconsin étudie des pommes de terre blanches, celle de Caroline du Nord, du soja. Les chercheurs de l'Université de Tuskegee sont en train de mettre au point une pomme de terre douce capable de pousser sur la Lune. ●

PARTICIPaction

par François Lagarde



Faites comme vos vedettes préférées

Saviez-vous que Madonna, lors de sa dernière visite à Montréal, est allée faire du jogging sur le mont Royal? Ou que le très musclé Bruce Springsteen ne voyage jamais sans son gymnase portatif?

Ou encore que Mick Jagger court dix kilomètres par jour? Que Sting et Rod Stewart sont aussi des mordus de jogging? Que David Bowie est un adepte des arts martiaux? Que Clint Eastwood a un gymnase chez lui? Que Bryan Adams joue au squash?

En fait, rares sont les jours où les journaux ou la télévision ne nous font pas découvrir que telle ou telle vedette pratique telle ou telle activité physique.

Plus près de nous, des célébrités d'un autre ordre font aussi de l'exercice. Ronald Corey, président des Canadiens de Montréal, est un joggeur invétéré et un golfeur averti. Louise Roy, présidente de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal, passe peut-être plus de temps à bicyclette (l'été, en tout cas) que dans le métro. Et le nouveau cardinal de Montréal, Son Éminence Paul Grégoire, continue à faire sa marche de santé tous les soirs, à 76 ans passés.

Ces célébrités ont une foule de bonnes raisons pour faire de l'exercice. D'abord, être en forme les aide à soutenir un rythme de vie souvent exigeant. De plus, l'activité physique les aide à surmonter le stress pratiquement inévitable pour quiconque a une carrière bien remplie.

Les vedettes de la scène et de l'écran ont

une motivation supplémentaire pour veiller à leur bonne forme: elles sont souvent vues et photographiées. Un bedon rond et une musculature affaiblie pourraient faire chuter les ventes de leurs disques ou des billets de leur spectacles.

Mais, à bien y penser, PARTICIPaction se demande si vous n'auriez pas, vous aussi, à peu près les mêmes raisons pour vous mettre à faire de l'exercice.

Votre métier et vos occupations quotidiennes ne sont sûrement pas faciles ni dépourvus de situations stressantes.

De plus, même si votre profession ne consiste pas à remplir le Forum ou le Stade olympique de gens qui payent pour vous voir, il y a quand même des gens qui vous regardent. Par exemple: des collègues, un patron, un employeur éventuel. Sans oublier une épouse ou un mari — ou quelqu'un qui pourrait le devenir.

En fait, il serait bien étonnant qu'il n'y ait pas autour de vous quelques personnes qui vous regardent et sur lesquelles votre apparence ne serait pas susceptible de faire un effet plus ou moins positif, qui justifierait que vous investissiez quelques quarts d'heure par semaine dans l'activité physique.

Et si vous êtes convaincu que personne ne vous regarde, alors il serait vraiment temps de faire quelque chose pour votre condition physique.

Éducateur physique, François Lagarde est directeur des communications de PARTICIPaction.

Le cochon d'Inde, compagnon populaire auprès des jeunes

D'Arcy Bryan

■ Si vous prenez un cochon d'Inde par la queue, ses yeux tomberont. Un mythe plus répandu chez les Anglais que chez nous, que se plaisent à rappeler les jeunes propriétaires de ces petits animaux familiers. Vous aurez toujours un ami qui, pour démentir cette affirmation, voudra essayer, juste pour voir, et qui ne trouvera pas grand-chose à agripper au moment de faire son expérience.

L'ancêtre du cochon d'Inde, nom familial donné au cobaye, originaire d'Amérique du Sud, avait effectivement une petite queue, dont son descendant n'a guère gardé de trace. De plus, les créatures agitées d'autrefois sont devenues plutôt impassibles aujourd'hui, démontrant moins de nervosité que d'autres animaux en cage.

De même, à la différence d'autres compagnons rongeurs, le cochon d'Inde ne grimpe pas, ne saute pas, ni ne creuse dans la terre. Ce qui facilite son adoption dans nos intérieurs. Pesant de une à trois livres, il est d'une bonne taille pour les enfants que, d'ailleurs, ils tolèrent très bien. D'où leur grande popularité parmi les tout jeunes.

Le cochon d'Inde n'est pas un cochon, on le sait. Le cobaye était élevé pour la consommation dans des parties de l'Amérique du Sud, notamment au Pérou et au Surinam (ancienne Guyane hollandaise). Au 17^e siècle, des marins le rapportèrent en Europe où il allait

devenir un animal de compagnie, dénommé dès lors cochon d'Inde, peut-être en raison de son cri qui rappelle légèrement le cri aigu du porcelet, avec un registre plus étendu.

DES SOINS SIMPLES

Rien de compliqué dans les soins à donner au cochon d'Inde. Une cage ou même un aquarium suffisamment spacieux constituera un logement adéquat. Vous mettrez des copeaux de bois qui lui serviront de litière. Vous pourrez avoir une cage ouverte sur le dessus, sauf si vous avez un chat ou un chien, ou un enfant qui pourrait vouloir taquiner l'animal.

Pour la nourriture, vous pouvez vous procurer des sacs de boulettes spéciales dans les animaleries; vous pouvez aussi le nourrir de luzerne (alfalfa). Comme les humains, le cochon d'Inde ne fabrique pas de vitamine C dans son organisme. Vous devrez donc lui fournir cette vitamine par le biais de carottes, de tranches de pomme et de la verdure, comme les épinards, les fanes de carottes ou les feuilles de navets. Évitez la laitue et le chou qui peuvent donner la diarrhée. Vous voudrez peut-être ajouter un supplément de vitamine C dans son eau fraîche quotidienne.

Le cochon d'Inde est très populaire auprès des jeunes qui l'adoptent bien comme animal de compagnie. Il fait aussi l'objet d'attention particulière, devenant le grand passe-temps de certains amateurs qui l'élèvent en vue d'expositions.

On compte trois variétés de ces rongeurs: les cobayes à poil ras; les cobayes au poil rude groupé en mèches formant rosace à la surface du corps; les péruviens à poils longs et frisés qui, eux, ressemblent ni plus ni moins à des perruques ambulantes quand ils sont parés de leurs plus beaux atours en vue d'une exposition.

Le péruvien n'est pas pour l'amateur novice, car il requiert des soins de toilette et de beauté quotidiens, son poil faisant, la plupart du temps, l'objet de mises en plis, avec rouleaux.

VÉRITABLE DRAGON

Si tu aimes les contes de fées, il est possible que tu aies déjà lu un récit mettant en vedette un terrifiant dragon. Bien sûr, tu penses que des histoires comme celle-là ne sont pas vraies.

Sais-tu que si tu explorais Komodo — petite île située en Indonésie, dans le Pacifique sud — tu pourrais te retrouver nez à nez avec un véritable dragon?

Le dragon de Komodo n'est cependant pas un cracheur de feu comme on en trouve dans les livres et les dessins animés. Bien qu'il ressemble à un petit dragon, il s'agit en réalité d'un énorme lézard. Au cours de sciences, à l'école, peut-être avez-vous déjà gardé un petit lézard pendant quelque temps pour pouvoir l'observer de plus près. Mais vous ne seriez certainement pas intéressés à garder un dragon de Komodo. Le dragon de Komodo est presque deux fois aussi



Laserphoto PC

Le monstre Gila est un grand lézard venimeux.

long que ton lit et il pèse autant qu'un lave-vaisselle; c'est le plus gros lézard au monde. On raconte que ce puissant animal tue des cerfs et des sangliers.

Les bébés-dragons de Komodo habitent dans les arbres pendant plusieurs mois après leur naissance. Une fois descendus au sol, ils vivent parfois jusqu'à l'âge de 100 ans.

UN «VRAI» MONSTRE

Un autre monstre véritable, très dangereux celui-là, vit dans les régions désertiques du Sud des États-Unis et du Nord du Mexique.

Le monstre Gila — prononcez «hee-la» — ou grand lézard venimeux, fait aussi partie de la famille des sauriens. Son corps est recouvert d'écailles orange et noires et il a la taille de deux ballons de football mis bout à bout. Il aime passer ses journées étendu au soleil mais devient plus actif la nuit. À l'heure où les gens vont dormir, il se lance à la recherche de petits animaux, d'oiseaux et d'œufs pour son dîner.

Tu ne voudrais pas plus d'un monstre Gila que d'un dragon de Komodo chez toi car sa morsure est empoisonnée.

Les lézards qui vivent au Canada sont plus petits. Ils sont parfois aussi minuscules qu'un paquet de gomme à mâcher ou peuvent faire la longueur d'une banane; on les trouve surtout dans les régions de l'Ouest du pays.

Au Canada, on trouve six types de lézards: le lézard alligator du Nord, le scinque de l'Ouest et le lézard pygnée cornu, qui habite différentes régions de la Colombie-Britannique; le lézard de l'Est à courtes cornes, qui vit dans le sud de l'Alberta et le sud-est de la Saskatchewan; le scinque du Nord, qui préfère le sud-ouest du Manitoba et enfin le scinque ligné, qui préfère le sud-ouest de l'Ontario.

Mais tu n'as pas à craindre d'être mordu par l'une ou l'autre de ces petites bêtes. Sur les 3,300 variétés de lézards dont on connaît l'existence, seulement deux — le monstre Gila et le lézard perlé mexicain — sont venimeux. ●



EH BIEN RACONTE

Un voyageur monte dans la diligence en insistant pour garder sa lourde valise sur ses genoux.

— Mais, monsieur, de dire le cocher au voyageur, pour quelle raison refusez-vous donc de mettre votre valise sur le dessus de la diligence, comme le font les autres voyageurs?

— Oh, d'expliquer le voyageur, les chevaux en ont bien assez à traîner comme ça. Au moins, ils n'auront pas à traîner cette valise étant donné que je la garde sur mes genoux.

— Dis-moi, mon chéri, demande d'une voix douce une épouse, qui est Erica?

— Erica, que vas-tu encore imaginer. C'est simplement un cheval sur lequel je parie de temps en temps.

— Eh bien, ce cheval vient de téléphoner, il n'y a même pas une demi-heure!

5 lettres: le dépôt du courrier

L	E	T	I	O	L	P	X	E	C	O	R	D	E	P
R	E	N	N	O	D	E	R	P	N	E	U	T	O	E
E	D	P	L	A	T	E	M	E	G	G	U	B	L	R
C	N	S	P	U	M	S	M	N	P	O	I	B	L	M
O	O	T	O	A	E	E	A	A	C	A	A	O	A	I
U	M	C	R	R	D	R	N	E	N	T	R	Q	L	S
R	D	Q	V	E	T	P	N	E	N	D	U	T	E	E
S	U	I	C	E	P	N	R	E	Y	O	E	N	I	R
E	C	N	S	T	E	R	R	I	T	O	I	R	E	R
E	O	P	I	T	U	P	I	I	N	A	M	F	E	I
C	U	L	N	Q	R	B	D	S	H	C	U	G	R	O
A	V	A	T	I	U	I	E	C	E	S	I	E	I	V
B	R	C	V	S	E	E	B	D	E	O	L	P	T	U
L	I	E	E	N	D	E	M	U	N	I	S	E	E	O
E	R	A	U	T	O	R	I	S	E	I	G	E	R	P

antenne
appel
autorise

bas

câble
chaîne
concède
corde
coûté
couvrir

début
demande
démunis
distribue
donne

écoute
éloigné
entreprise
étranger
exploite

métal
monde
moyen

oubli

permis
place
pouvoir
principe
privé

quotidien

recours
refusé
régie
région
relié
remarque
rentable
réparti
retire

service

territoire

unique
use

réponse: ELSD

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)
1	+	÷	-	x	+	÷
2	-	x	+	÷	-	x
3	=	=	=	=	=	=
TOTAL						
LETTRE						

N.B. Les lettres de ce mot sont mélangées.

1- Décennal (ans) + As (loto)	10- Les éphores étaient ...
2- Sapiaux (livres)	11- Manipules (légion impériale)
3- Rosaire (... dizaines d'Ave)	12- Barbillons du silure
4- Fuseaux de la terre (U.T.M.)	13- Septante + Lustre (... ans)
5- Consonnes de l'alphabet	14- La gélatine fond vers ...° celsius
6- Adermine (vitamine B...)	15- Arriération (Q.I. inférieur à ...)
7- Bolivar (chapeau du ... siècle)	16- La climatérique (produit de ...)
8- Vendredi ... (malchanceux)	17- Ennéagone (... angles)
9- Durée d'une neuvaine (jours)	18- Couleurs d'un cheval rouan

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

MOT DE: 6 LETTRES
INDICE: ON LE FABRIQUE AVEC DU LAIT

Instructions

- Vous inscrivez la réponse à la question posée à la case numérotée correspondant à cette question.
N.B. La réponse est toujours un nombre.
- Effectuez les opérations arithmétiques indiquées entre chaque case. Il peut s'agir d'une addition, d'une soustraction, d'une division ou d'une multiplication.
- Inscrivez le résultat de ces opérations à la case "Total". Retenez que dans la case "Total", il s'agit toujours d'un nombre de 1 à 26.
- À l'aide du nombre indiqué à la case "Total", repérez dans l'alphabet numéroté, la lettre correspondante et inscrivez celle-ci à la case "Lettre".
- Une fois toutes les lettres trouvées, le mot caché apparaîtra.

Indice

Chaque problème comprend un indice pouvant vous aider à trouver le mot caché. Il peut s'agir de la signification de ce mot, d'un synonyme ou encore de son utilité.

Concours ARITH-MOTS

En plus de passer des moments agréables à trouver le mot caché de ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS vous offre la chance de participer à un petit concours intéressant. Chaque semaine parmi toutes les bonnes réponses reçues, nous tirerons au hasard les noms de trois gagnants qui recevront par la poste un exemplaire de ARITH-MOTS. Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS
1850, Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2

RÉPONSE.....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

On peut se procurer ARITH-MOTS chez les dépanneurs ou en écrivant à 186, rue Martel, Beloeil, J3G 3H3.

Réponse de la semaine dernière: QUIPROQUO

Les trois gagnants:

- Mme Suzanne Lemay de Trois-Rivières-Ouest
- Mme Rita Langevin de Champlain
- Mme Marie-Ève Dugré de Trois-Rivières-Ouest

«Au milieu de mes rêves»

Tony Massarelli replonge dans le monde de la chanson

Québec (PC)

Comme le titre de son tout nouveau microsillon, «Au milieu de mes rêves», Tony Massarelli reconnaît qu'il est au point tournant de sa carrière, que la période de remise en question est terminée et qu'il replonge, corps et âme, dans ce monde de rêve qui est le sien, celui de la chanson.

À l'écoute de ce nouveau 33 tours, on sent que Tony Massarelli est sérieux, qu'il a mis toutes les chances de son côté pour reprendre sa carrière où il l'avait laissée il y a une quinzaine d'années.

Des dix enregistrements qui composent «Au milieu de mes rêves», sept sont des chansons originales composées par Tony Massa-

re qui ne passera pas inaperçu.

C'est dans son restaurant de la rue Papineau à Montréal, où il n'hésite pas à chanter pour ses clients, que Tony Massarelli a commencé à mettre au point, il y a peu plus d'un an, certaines des chansons de cet album. C'est d'ailleurs dans ce même restaurant, qu'il a lui-même construit (avec des amis qui sont dans la construction) il y a cinq ans, que Tony Massarelli a repris le goût à la chanson.

«C'est arrivé comme ça, sans préméditation, lorsque les clients se sont mis à me demander de chanter. J'ai alors redécouvert au fond de moi ce profond amour pour la chanson.

«De voir ces gens m'écouter, m'applaudir, ça m'a fait faire une sérieuse remise en question. Alors,

Il y a trois ans, l'homme d'affaires qu'était devenu Tony Massarelli avait quand même été tâter le terrain une première fois. C'était avec «Et laissez-moi chanter», un 45 tours suivi d'un microsillon qui, avec très peu de promotion, s'était vendu respectivement à 15,000 et 10,000 exemplaires.

C'est donc après y avoir réfléchi longuement, après avoir mûri la question à fond, que Tony Massarelli a décidé de faire ce qu'il a toujours adoré: chanter.

Mais, au fait, pourquoi avait-il abandonné après une carrière bien remplie au cours de laquelle il avait connu de grands succès («Pour t'aimer, j'ai menti», «Quand la neige fondra», etc.) et vendu plus d'un million de disques?

En fait, comme pour bien d'autres chanteurs populaires de l'époque, de nouvelles modes (notamment les chansonniers et le disco) les reléguaient peu à peu aux oubliettes. Mais en Europe, c'était autre chose. On cherchait des chanteurs de charme.

La chance de sa vie se présentera en effet à cette époque, soit en 1973, alors qu'Eddy Marnay et d'autres grands manitous des disques CBS lui offrirent mer et monde pour qu'il vienne s'installer en Europe et y faire carrière. Pour des raisons familiales et aussi parce qu'il croyait que cette offre allait revenir rapidement, Tony retourna au Québec.

Constatant alors, mais trop tard, qu'il ne pouvait bâtir une carrière internationale par correspondance, Tony Massarelli mit fin à sa carrière de chanteur pour endosser le costume du businessman.

Une carrière à la Iglesias

C'est lorsqu'il apprit que ces gens qui l'avaient approché furent en grande partie responsables du succès international de Julio Iglesias, que Tony Massarelli se rendit compte que le bateau qu'il venait de manquer était, en fait un immense «paquebot».

Mais peu à peu les choses se sont tassées. Tony voyait à ses affaires, à sa famille, notamment à l'éducation de ses deux fils (qui ont aujourd'hui 23 et 25 ans). Capable de reconnaître aujourd'hui ses forces comme ses faiblesses, il dira: «Je ne suis pas un ange, mais je ne suis pas un diable non plus. J'ai la conscience en paix car je n'ai jamais exploité personne. J'aime trop le monde pour ça. C'est simple, je respecte les gens comme je veux être respecté en retour.»

Avec «Au milieu de mes rêves», Tony Massarelli dégage pleinement sa maturité artistique. Il vient nous rappeler qu'il a effectivement été, pendant bien des années, un de nos meilleurs chanteurs de charme. Et il est en train de nous prouver qu'il pourrait fort bien le redevenir. ●



relli et Christian Julliard. Une exception, «En exil ou ailleurs», extraite en 45 tours, où les paroles sont de Christian Julliard et la musique de Daniel Barbe.

On retrouve aussi sur le microsillon trois adaptations: «Les Feuilles mortes» de Prévert et deux classiques italiens, «Ciao amore ciao» et «Marina». De vieux succès des années 1950 et 1960 remis à la mode du jour.

Accrocheurs

La voix riche et beaucoup plus mûre de Tony Massarelli, les arrangements techniques de Daniel Barbe et les airs qui accrochent (surtout «En exil ou ailleurs», qui a tous les ingrédients d'un hit estival, ainsi que la chanson-titre et «Marina») en font effectivement un dis-

pendant deux ans, je me suis interrogé à savoir si j'allais continuer à être un homme d'affaires ou revenir à la chanson. Mais maintenant, à 46 ans, c'est clair; chanter c'est ma vie.»

Or, que devient l'homme d'affaires dans tout cela, celui qui a ouvert une boutique de perruques, un commerce de tuiles et céramiques, un autre d'escaliers en spirale puis, finalement, un restaurant, «Le four à bois», rue Papineau, à Montréal.

«L'homme d'affaires s'en va tout seul, peu à peu», répond-t-il, tout en soulignant qu'il ne laisse pas tomber le restaurant, mais qu'il a trouvé en son partenaire Giovanni Day le gars idéal pour veiller au grain pendant que lui s'occupe de plus en plus de sa carrière.



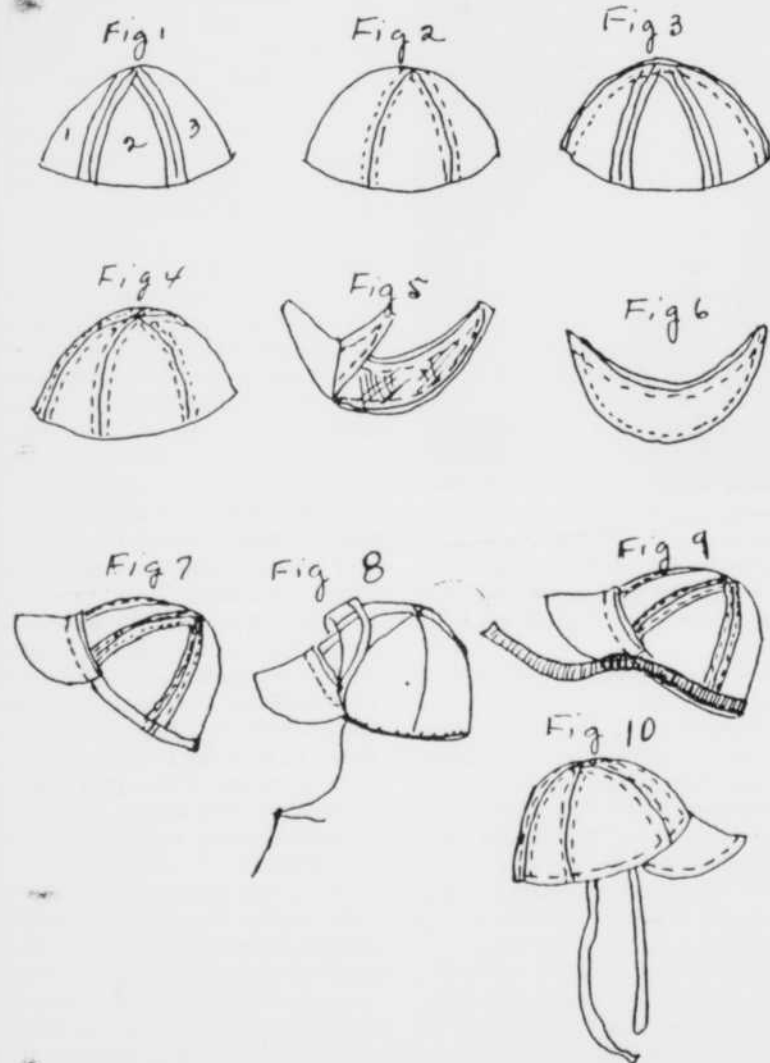
Article no 280

Casquette pour enfant de 3 ans (suite)

ASSEMBLAGE DE LA CASQUETTE

- 1- Coudre à 1cm les points qui forment le 1er côté de la casquette (fig. 1)
 - 2- Coudre les points du 2e côté.
Presser et piquer les coutures ouvertes de la même façon que le 1er côté.
 - 3- Coudre les deux côtés ensemble pour former la casquette. (fig. 3 et 4)
- NOTE: Il sera possible de doubler la casquette avec une doublure polyester, un coton léger ou encore avec une ratine de coton.
- 4- Assembler la visière.
 - Entoiler un côté de la visière avec un pelon épais.
 - Assembler avec le morceau dessous à 1cm. (Fig. 5)
 - Réduire cette couture à 5mm.
 - Cranter dans les arrondis.
 - Tourner sur l'endroit.
 - Presser.
 - Surpiquer à 5mm du bord. (fig. 6)
 - 5- Coudre la visière sur la partie Milieu-Devant. (fig. 7)
 - 6- Presser la valeur de couture de 1cm autour de la casquette. (fig. 7)
 - 7- Finir la couture avec un point caché. (fig. 8)
 - 8- Si vous ne la doublez pas, finir avec un ruban gros grains. (fig. 9)
 - 9- Coudre de chaque côté si désiré un ruban de soie pour attacher la casquette. (fig. 10)

Bonne semaine!



Le bandeau rituel: un joyau

■ Le deuxième timbre de la série commémorative consacrée aux chefs-d'œuvre de l'art canadien, qui reproduit un bandeau rituel, était émis le 29 juin à l'occasion de l'inauguration du nouveau Musée canadien des civilisations. Tout



André Pellerin

comme le premier, il a une valeur nominale de 50 cents. Son appartenance à la série inaugurée l'an dernier ne fait pas le moindre doute: il s'agit du même cadre et l'œuvre représentée occupe le même espace blanc. Toute la série doit être produite selon le même modèle. L'an dernier, la série avait été inaugurée en grande pompe par un tableau du peintre québécois Ozias Leduc, «Le petit liseur».

Cette fois, on s'est tourné vers l'art indien authentique. Symboles d'autorité, les bandeaux rituels n'étaient portés que par les chefs de tribus. Le bandeau présenté par la Société canadienne des postes a appartenu à un chef de la tribu des Tsimshians, au tournant du siècle.

On fixait le bandeau à un cadre qui le maintenait en place sur le front du chef. Le motif central du bandeau reproduit sur ce timbre présente une grosse tête dont les dents et les yeux iridescents sont faits de coquille d'ormeau incrustée.



Les Tsimshians sont les dépositaires d'une des plus anciennes traditions culturelles de toute l'Amérique. Des fouilles archéologiques entreprises dans le port de Prince-Rupert ont révélé que les Indiens tsimshians ont habité la région pendant plus de cinq mille ans.

Trois groupes étaient compris dans cette «famille» linguistique: les Tsimshians, le long de la basse rivière Skeena, les Gitksan, près

de la haute Skeena, et les Niska, le long de la rivière Nass, au nord de la Colombie-Britannique. Ils demeurent encore là aujourd'hui, de même que dans les régions côtières adjacentes sud jusqu'au détroit de Milbanke. On en trouve de plus à Metlakatla, près de Ketchikan en Alaska ainsi que dans les îles de la Reine-Charlotte.

Comme les autres tribus des côtes nord-ouest de l'Amérique, leur dépendance première en ce qui touche la nourriture est liée à la mer et aux rivières qui s'y jettent. Le saumon et le phoque (aussi pour son huile) sont leurs plus importantes prises. La chasse aux animaux riverains est aussi active.

Ils sont d'excellents travailleurs pour transformer le bois; leurs maisons, leurs canots et pratiquement tous leurs ustensiles étant confectionnés à partir du cèdre.

Ce bandeau rituel, qui est l'œuvre d'un artisan tsimshian de la rivière Skeena en Colombie-Britannique, a été réalisé au début du siècle et témoigne de l'habileté des Tsimshians. Présenté dans de nombreuses expositions, il constitue une pièce de choix de la collection du Musée canadien des civilisations.

Le timbre, qu'a signé l'artiste montréalais Pierre-Yves Pelletier, est le fruit d'un procédé d'impression perfectionné faisant appel à la lithographie et à l'estampillage métallique: on l'a lithographié en six couleurs après avoir estampé les appliques métalliques à chaud, en deux couleurs.

Cette reproduction de qualité supérieure est présentée dans un feuillet au format spécial de seize timbres. Le timbre a été tiré à 10,5 millions d'exemplaires par la maison torontoise Ashton-Potter Ltd.

TIMBRE AUTOCOLLANT

C'est depuis le 30 juin que la Société canadienne des postes possède un nouveau timbre de \$0.38 assez particulier: enduit d'une gomme sensible à la pression, il suffit donc de le détacher et de l'apposer sur l'enveloppe, sans avoir à l'humecter. Il a pour motif le drapeau canadien.

Les Postes ont surpris tout le monde avec cette émission dont le projet avait été tenu ultra secret. Comme il s'agit d'un timbre d'usage courant, le tirage sera continu, c'est-à-dire qu'on en fabriquera au fur et à mesure des besoins, jusqu'à ce qu'un nouveau modèle s'impose. Ainsi

donc, nul ne saura jamais combien il y a eu d'exemplaires sur le marché.

L'unifolié rouge et blanc est devenu officiellement le drapeau national le 15 février 1965, après un long débat de six mois à la



Chambre des communes. Plus de mille dessins avaient été présentés, mais la feuille d'érable sur fond rouge et blanc a été retenue pour son caractère typiquement canadien.

Le timbre, qui a été réalisé à partir de deux photographies, l'une du drapeau et l'autre d'une forêt canadienne, est très alléchant. C'est une belle juxtaposition de photos réussie au moyen de l'ordinateur. Ses couleurs sont splendides et tout est très moderne. Le design est de la succursale torontoise de Gottschalk + Ash International.

Un seul problème surgit avec ce timbre autocollant qui ne comporte aucune dentelure: il ne se vend pas à l'unité et il faut déboursier \$5 pour acheter le carnet de douze, ce qui revient à 41,6 cents chacun.

ERREUR

Scandale au Vatican: il y a une faute d'orthographe sur le timbre-poste que le Vatican vient d'émettre pour commémorer le dernier voyage du pape en Scandinavie.

Selon l'agence de presse ANSA, l'inscription en latin figurant sur la vignette postale est censée dire «Jean Paul Deux visite la Norvège, l'Islande, la Finlande, le Danemark et la Suède». Mais au lieu du mot Suède (Svetiam), il a été imprimé Svebiam.

Cette faute, bénigne du point de vue du profane, est en fait un signe révélateur du déclin du latin, même au Vatican, souligne le père Carlo Eger, directeur du magazine de la Fondation latine du Vatican. Déjà l'an dernier, les traducteurs du Vatican avaient fait une faute de déclinaison dans un document papal. Le latin demeure la langue officielle du Vatican. ●

Les artisans d'un royaume



**Le Village
du
Bûcheron**
GRANDES-PILES
Route 155

Mme Ferdinand Germain

«Il fallait s'entraider, sinon...»

La route qui conduit à La Tuque, à partir de Grand-Mère, a été construite vers 1925 seulement. Les travailleurs forestiers montaient la rivière Saint-Maurice en canot, en chaloupe, et en voiture à cheval durant l'hiver alors que la glace faisait un bon chemin rapide entre les différents petits villages. C'est à partir des Piles, où l'on trouvait le plus de maisons de pensions, que le transbordement des marchandises et des passagers se faisait. «On y trouvait même des vendeurs de «baboches», dans le temps».

C'est dire que les hommes et les chevaux avaient toujours hâte d'y arriver, car il y avait aussi des abris pour la noble bête. Plus loin vers le nord, à Grande-Anse, il y avait aussi une maison de pension qui depuis déjà plusieurs années recevait hommes et bêtes. En 1920, un jeune couple, qui venait tout juste de se marier, en prit possession. Il s'agit de M. et Mme Ferdinand Germain.

Lui, est né en 1891 à Saint-Stanislas et décédé en 1961. Elle, est née Florette Blais, à Saint-Roch-

de-Mékinac en 1902 du mariage d'Albert Blais et Anna Parent, cultivateurs. «Saint-Roch était alors une mission, j'ai donc été baptisée à Saint-Joseph-de-Mékinac», a raconté Mme Germain.

Le couple a eu 12 enfants, dont 10 sont toujours vivants, et 31 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

«Comme je le disais tout à l'heure, il n'y avait pas de route jusqu'à La Tuque et ce n'est qu'en 1925 qu'on a commencé à la construire. Ça a été longtemps un chemin de portage. Du monde, on peut dire que nous en avons reçu à notre maison de pension. Les pensionnaires ne demeuraient pas longtemps, la plupart du temps, c'était pour une nuit seulement et un repas. Nous avions treize appartements dans cette maison-là et de l'ouvrage, il y en avait. Pas d'électricité... alors, des lampes à l'huile, on lavait le linge à la main et la mangeaille se cuisait sur le poêle à bois», dit Mme Germain.

Un feu d'herbe a détruit la maison de pension des Germain en 1925. «Dans le temps, le curé résidait chez nous. Nous avons tout perdu et lui, son église et son presbytère», se souvient Mme Germain.

Après cette tragédie, la famille Germain s'en va tenter sa chance à La Tuque où le chef de famille travaillera pour la Brown Corporation. «Ce fut terriblement dur et dif-

ficile de vivre à La Tuque. On sentait le début de la crise des années 30 et l'ouvrage se faisait de plus en plus rare. Nous y avons vécu jusqu'en 1932, pour revenir à Grande-Anse», a mentionné Mme Germain.

À Grande-Anse, l'église et le presbytère avaient été reconstruits et le curé accueillait donc la famille Germain, qui y demeura pendant deux ans, le temps que le chef de famille coupe le bois nécessaire à la reconstruction de sa maison de pension. «Nous avons continué à recevoir les voyageurs et leurs bêtes et nous avons ajouté des places dans l'écurie pour recevoir les chevaux de ceux qui venaient à la messe», raconte toujours Mme Germain.

Les peines et les misères de la famille ne se sont pas arrêtées avec l'incendie. En 1941, alors que la maman était enceinte d'un 12e enfant, un ouragan s'abat sur Grande-Anse et la maison des Germain n'est pas épargnée. «Nous avons donc encore une fois reconstruit notre maison et pendant la construction c'est encore au presbytère que nous avons été recueillis», rappelle Mme Germain.

Tout en travaillant à la reconstruction de sa maison, M. Germain se fait embaucher comme garde-feu et postillon, pendant que son épouse devient maîtresse de poste. Il est certain que la famille Germain, alors que tout le monde travaillait à la maison de pension et



(Photomédia Claude Gill)

Mme Ferdinand Germain.

que graduellement les enfants quittaient pour aller étudier, car l'instruction c'était important pour papa et maman, la vie passait et les années s'écoulaient. Le village de Grande-Anse grossissait aussi et ce n'est qu'en 1958 que l'électricité est arrivée au village pour le grand bien de toute la famille Germain et de l'ensemble des autres habitants de la localité. «Ça a grandement amélioré nos conditions de vie», a lancé Mme Germain.

Dans ce petit village, comme dans beaucoup d'autres en Mauricie, les mamans accouchaient à la maison. «C'est maman qui était aussi sage-femme qui me secondait à la naissance de mes enfants, et elle était connue jusqu'aux Piles», a noté Mme Germain.

«Si on n'avait pas d'électricité, on avait du moins le téléphone, celui des garde-feu. C'est bien utile pour communiquer dans les autres villages et dans les camps forestiers où cet appareil existait. On n'était pas riches. Je me souviens qu'on avait une aiguille à moulin à coudre pour deux familles et on se la passait. Il fallait faire attention pour ne pas la casser. Le moulin à coudre était bien utile chez nous, pour faire la couture des enfants et la mienne, et aussi surtout pour la réparation du linge»,

raconte encore Mme Germain tout en ajoutant que dans le temps «il fallait s'entraider, sinon...».

Sa grande fierté c'est de dire que toutes ses filles ont enseigné et ont commencé à Grande-Anse. Une est religieuse et missionnaire en Afrique. Avouant ne pas vouloir recommencer cette vie, «c'était trop dur», Mme Germain est bien consciente qu'aujourd'hui ce n'est plus pareil. «Les jeunes pourraient-ils en faire autant?», s'est-elle interrogée.

Se souvenant que bien des voyageurs n'avaient pas le strict nécessaire, Mme Germain qui avait à manger suffisamment, s'est toujours montrée capable de partager, «surtout les gens de La Tuque qui avaient souvent de grands besoins», a-t-elle précisé en disant de plus «que pendant la guerre, Grande-Anse était un bel endroit pour se cacher». On imagine facilement ce à quoi elle fait allusion.

Après la mort de son époux, Mme Germain est demeurée longtemps dans sa maison à Grande-Anse. En fait, elle y est demeurée jusqu'en janvier de cette année pour finalement accepter de venir demeurer chez l'une de ses filles à Grand-Mère. Relativement en bonne santé, elle se repose maintenant après une vie bien remplie. ●



M. et Mme Ferdinand Germain, le jour de leur mariage.

CUEILLENZ VOS FRAISES OU ACHETEZ-LES AU COMPTOIR ET GAGNEZ!!!

1er PRIX UN ENSEMBLE PATIO
(comprenant chaises, table, coussins,
parasol et base)



d'une valeur
de

699\$

2e PRIX 200\$ en bon d'achat chez Citadelle

3e PRIX 100\$ en bon d'achat chez Citadelle

une gracieuseté de

CITADELLE

**N°1
SUR TOUTE
LA LIGNE**

Coupons de participation et règlements disponibles
chez les producteurs participants

**TIRAGE LE 16 AOÛT 1989
À 16 HEURES**

**AU CENTRE CITADELLE
2525, ROYALE, TROIS-RIVIÈRES**

SECTEUR CHAVIGNY

**FERME HORTICOLE
F. GAGNON ENR.**

8600, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest
(819) 377-2360

**FERME HENRI DUGRÉ
ET FILS**

3861, St-Charles, Pointe-du-Lac
(819) 377-3108

**M. UBALD
BELLEMARE**

500, Principale, St-Thomas-de-Caxton
(819) 296-3288

FERME LA-CUEILLE

**MME LOUISE
VILLENEUVE**

574, des Dalles, St-Étienne-des-Grès
(819) 535-3015

**M. GASTON
MILETTE**

11625, boul. des Forges, Trois-Rivières
(819) 378-4542

SECTEUR DES CHUTES

**M. JACQUES
LAFOND**

2350, rue Camirand, Ste-Angèle-de-Prémont
(819) 268-5505

SECTEUR DES CHENAUX

**M. SILIEN
DESSUREAULT**

Rivière à Veillette, Ste-Geneviève
(418) 362-2195

**LE MARAÎCHER
a/s M. Robert Leblanc**

171, Route 138, Batiscan
(418) 362-2196

FERME TOURNESOL ENR.

A/S Mme Françoise Cossette
740, Principale, Ste-Anne-de-la-Pérade
(418) 325-2707

SECTEUR CHAMPLAIN

**M. ANGE-ALBERT
LEBEL**

1240, 3e Rang, Route 359 St-Luc-de-Vincennes
(819) 295-3480

**FERME L'OASIS
a/s M. Roland Scheiben**

1137, Notre-Dame, Champlain
(819) 295-3991

SECTEUR GRAND-PRÉ

**GÉRARD & FRANÇOISE
BERGERON**

1486, rang Barthélémy, St-Léon
(819) 228-3936

Syndicat des **PRODUCTEURS
MARAÎCHERS**
de la Mauricie

 **Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec**